Journal 23 - 30 juin 2021.qxp_HO 6/23/21 4:11 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LI, No. 25 ***New York*** *: Tel : (718) 812-2820;* • ***Montréal*** *(514) 321-6434;* • ***Port-au-Prince****: (011 509) 223-0785* • *Paris (33-1)43-63-28-10* ***23 - 30 juin 2021***

LES HOSTILITÉS SONT-ELLES OUVERTES ENTRE LA PNH ET LES GANGS ARMÉS ?

Descente du CIMO à Delmas 6; La maison de Barbecue pulvérisée

Des mercenaires attendus...Les gangs armés en concertation pour donner une réplique appropriée...

Par Léo Joseph

L'ultime affrontement opposant les policiers de Jovenel Moïse à ses gangs armés pourrait bien avoir été lancé avec la descente effectuée en la résidence de Jimmy Chérizier, dit Barbecue, par un détachement de la brigade spécialisée CIMO de la Police nationale d'Haïti. À la capitale haïtienne, cet événement inopiné semble avoir pris tout le monde de court. Car très peu de gens en ont connaissance. Cette action de ces agents spéciaux, qui serait indépendante du directeur général de la PNH, faut-il la considérer un prélude à la guerre totale contre les gangs que Jovenel compte

Suite en page 2

Immy Chérizier, dit Barbecue, désormais un général sans-abri.

Ti-Makak mène les opérations à Laboule 12, défiant la Police.

JOVENEL MOÏSE : QUESE PASSE-T-IL AU DÉPARTEMENT D'ÉTAT ?

Ambassade U.S. en Haïti : Arrêt d'émission de visas

RecepTayyip Erdoğan le président de la Tturquie.

Sergey Melik Bagdasarov, ambassadeur russe en Haïti.

Par Léo Joseph

On s'imaginait qu'en raison de l'appui accordé à la politique de Jovenel Moïse, l'administration Biden lui vouait une amitié personnelle, au point de lui permettre de se présenter sous un jour favorable par ses concitoyens. Les choses semblent être autrement, en considérant les dernières mesures adoptées par l'ambassade américaine relative à l'émission de visas. Les sujets haïtiens qui souhaite faire demande de permis d'entrée aux États-Unis vont se rendre compte que le système a cessé de fonctionner.

On apprend d'une source autorisée que, pour des raisons non explicitée, l'ambassade américaine, à la capitale haïtienne, a décidé d'arrêter l'émission de

Suite en page 12

HAPPENINGS!

Despite gangs ransacking businesses in broad daylight, COVID-19 takes precedence, as two eminent personalities, including former President Aristide, are infected

Tony Bennett, a big victim of the armed gangs.

René Sylvestre, President of the Supreme Court

Since Friday, June 18. gangs were causing havoc in Port-au-Prince where they targeted some business establishments to be looted. But, since Saturday, June 19, news about Supreme Court Judge René Sylvestre and former President Jean-Bertrand Aristide is dominant on all social networks.

Judge Sylvestre, Supreme

Continued on page 7

DE JOVENEL MOÏSE ET DE LÉON CHARLES :DE 2BELLES PROMESSES

Mais les gangs armés toujours en contrôle

La Sogebank, dernière victime parmi les entreprises privées....

La succursale de la Sogebank à Martissant pillée par les bandits.

Par Léo Joseph

Nonobstant les belles promesses de Jovenel Moïse faisant danser le spectre d'une fin tragique, comme épouvantail aux gangs armés, et le directeur général a.i. de la Police nationale de déclarer la guerre à ces derniers, les malfrats continuent d'occuper le haut du pavé et de tenir les forces de l'ordre en respect. Moins d'une semaine après les propos menaçants du chef d'État de facto et du

Suite en page 3

Journal 23 - 30 juin 2021.qxp_HO 6/23/21 4:11 AM Page 2

LES HOSTILITÉS SONT-ELLES OUVERTES ENTRE LA PNH ET LES GANGS ARMÉS ?

Descente du CIMO à Delmas 6; La maison de Barbecue pulvérisée

Des mercenaires attendus...Les gangs armés en concertation pour donner une réplique appropriée...

Suite de la page 1

amorcer avec l'appui de mercenaires, dont une partie serait déjà arrivée sur le terrain, par la frontière, de la République dominicaine ? En attendant, des policiers du CIMO ont réduit en décombres ce qui était le complexe résidentiel de l'homme fort des G-9 en famille et alliés.

Plus d'une cinquantaine d'agents du CIMO ont effectué un raid sur la maison de Jimmy Chérizier, à Delmas 6, dans le cadre d'une opération mise en application, dit-on, sans l'autorisation du directeur général de la PNH, Léon Charles. D'ores et déjà des sceptiques doutent que des policiers se soient engagés dans une telle action, de par eux-mêmes, arguant que, vu la culture sociale et politique de la PNH, cette descente du CIMO aurait pu être avalisée par Jovenel Moïse, une façon d'exprimer son insatisfaction de la performance de Charles, à la tête de l'institution policière.

Des témoins qui ont visité le quartier ont été étonnés de constater qu'il ne restait plus rien des immeubles qui se trouvaient sur la propriété. Cela signifie que Jimmy Chérizier est devenu un sans-abri, par la force des choses. Il ne pourra plus planifier les raids meurtriers qu'il avait l'habitude de lancer, à la tête de ses hommes, dans les quartiers populaires de Bel-Air, de La Saline et de Cité Soleil.

Arrivés à l'intérieur du complexe résidentiel de Barbecue, qui comprenait plusieurs maisons, les membres du CIMO, qui se préparaient à un affrontement meurtrier, au cas où le « *général* » des gangs était présent, ont trouvé au moins quatre véhicules, dont un tout terrain Toyota Prado flambant neuf, immatriculé « *Service de l'État* ».

Avant d'être totalement détruites, les maisons trouvées sur la propriété de Barbecue ont été soumises à une fouille en règle permettant de récupérer des armes et des munitions. Il n'a pas été révélé si des membres de la famille du « *fugitif* » ont été trouvés sur place. Par contre, on apprend que le CIMO, dont la base se trouve seulement à quelques pâtés de maisons de la résidence de Chérizier, y a établi un poste de surveillance.

Dans ce contexte, cela permet de confirmer la collusion du pouvoir (et même de la Police) avec Barbecue et les gangs armés. Car les carnages orchestrés par ce dernier et ses hommes, sur la personne des résidents de Bel-Air, se déroulaient avec la bénédiction de la Police.

Plus de 200 mercenaires attendus à Port-au-Prince ?

Dans la foulée de cette opération du CIMO contre Barbecue, d'aucuns s'interrogent quant à son opportunité, surtout que, dans les milieux proches du Palais national, on parle de l'arrivée prochaine de plus de 200 mercenaires pour maîtriser les gangs armés. Des proches de Jovenel Moïse ont affirmé que certains de ces derniers sont déjà arrivés au pays, venus de la République dominicaine, par la frontière.

Selon le plan échafaudé pour réaliser l'opération visant à éliminer les gangs armés, aucune attaque n'aura lieu tant que tous les étrangers embauchés à cette fin ne soient pas arrivés. On laisse croire qu'il s'agira d'une véritable razzia à la faveur de laquelle « *il n'y aura pas de prisonniers*».

On répète également, dans l'intimité du Palais national, que nonobstant la proximité des relations qu'entretient le président de facto avec Barbecue, « *sa liquidation physique est un passage obligé* ». Autant dire, quand bien même Jovenel Moïse aurait versé 20 millions ou 50 millions de gourdes à celui-là, pour le « *chloroformer* », il n'y a aucun moyen de cohabiter avec lui. Il semble que telle serait l'option suggérée par la communauté internationale, en tout cas, par une frange de celle-ci.

Les gangs de Barbecue en concertation pour trouver une réponse appropriée

Même si les gangs de Jimmy Chérizier ignorent ce projet d'embauche de mercenaires pour les anéantir, ils ne sont pas dupes, quant aux dispositions du président de facto les concernant. C'est pourquoi, à en croire des

Suite en page 9

Journal 23 - 30 juin 2021.qxp_HO 6/23/21 4:11 AM Page 3

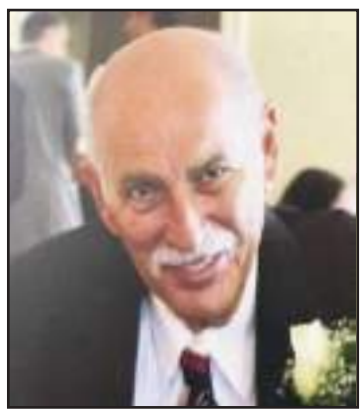
NÉCROLOGIE

Décès de Réginald Antonio de Matteis

L'AS TIGRESSES-TIGERS REND HOMMAGE À SON ANCIEN DIRIGEANT

Les dirigeants et la communauté des Tigresses-Tigers viennent d'apprendre avec un immense regret le décès, survenu le 17 avril, à Cary, en Californie, d'un de leurs illustres dirigeants et pionniers.

Réginald Antonio de Matteis, qui s'est beaucoup dépensé pour implanter le football féminin, en Haïti, et donner à notre



Réginald Antonio de Matteis.

Association les fondations solides, en plus de contribué à la longévité et au succès continus qu'elle connaît, depuis plus d'un demi- siècle. Son apport, notamment au grand rayonnement que le Club connaît, à l'étranger, dès ses premières années, fut déterminant.

En effet, pendant plus d'une décennie avant son établissement à l'étranger, jour et nuit, Réginald était à l'œuvre dans l'organisation, le recrutement et la promotion de talents dans cette obsession d'excellence, le souci de solidarité, le respect mutuel et l'épanouissement de chacun de ses membres, qui caractérisent et qui sont la philosophie de notre Club. Bien que vivant en dehors du pays, il maintenait, avec la même flamme, son attachement à notre organisation ainsi qu'une communication permanente avec elle.

A l'occasion de son décès, les dirigeants, tous les membres des Tigresses-Tigers joignent leur cœur et leur voix pour exprimer leurs condoléances à sa veuve éplorée, née Carole Madsen, ainsi qu'à ses enfants, Florence, Christina, Réginald II et Jean Marc, ce dernier restait assez proche de nos activités. Il est également survécu par ses onze petits-enfants : Stefanie, Jennifer, Gary, Nicole, Christopher, Alexander, Réginald III, Shane, Annalise, Sébastien et Isabelle, en sus de ses trois arrières petits-enfants : Tucker, Adelaide et Madsen. Nous les prions de recevoir l'expression de nos plus profonds regrets.

DE JOVENEL MOÏSE ET DE LÉON CHARLES :DE 2BELLES PROMESSES

Mais les gangs armés toujours en contrôle

La Sogebank, dernière victime parmi les entreprises privées....

Suite de la page 1

numéro un de la PNH à leur endroit, les bandits ont lancé un nouveau défi aux autorités en livrant au pillage une succursale d'une des banques privées, à Port-au-Prince.

En effet, les gangs armés de Village de Dieu et ceux de Grand Ravin, au sud de la capitale, ont conjugué leurs troupes, tôt, dans la matinée du mardi (22 juin), pour se lancer à l'assaut de la succursale de la Sogebank, qui se trouve à Martissant 15, sur la Nationale numéro 1.

Selon le témoignage de plusieurs riverains, des hommes armés, en civil, qui appartiennent aux gangs de Village de Dieu et de Gran Ravin, cagoulés, lourdement armés et ayant une masse en leur possession, après avoir saccagé des établissements commerciaux et mis le feu à d'autres, dans le but, sans doute, de créer la panique, se sont dirigés vers cette installation bancaire dont ils ont défoncé les portes. Au moment de mettre l'immeuble à sac, des appels ont été lancés à la Police afin de se porter sur les lieux et d'arrêter le tohu-bohu. Mais les forces de l'ordre ne sont jamais venues, et les malfrats ont continué leur œuvre destructrice avec la même violence.

Les hommes armés, non identifiés, qui ont maîtrisé les agents de sécurité de l'entreprise, s'étaient mis à rafler puis emporter tout ce qui était transportable. Après avoir tenté d'avoir accès au coffre-fort, à l'aide de la masse qu'ils avaient en leur possession, ils ont décidé de l'embarquer dans un des véhicules qui les transportaient. Sachant qu'une masse a été utilisée pour briser les vitres d'une Lexus tout terrain, dans lequel avait été criblé de balles l'homme d'affaires Patrick Thébaud, en avril dernier, ils s'imaginaient qu'ils allaient pouvoir réussir cette prouesse. De toute façon, ils auraient connu moins de peine à dévider le coffre-fort sur place.

Dans une note de presse émise le mardi 22 juin, la direction de la Sogebank a confirmé que la branche de Martissant de sa banque a été vandalisée et que celle-ci était fermée depuis le 4 juin, en raison de la violence ambiante occasionnée par les bandes armées.

On ne sait pas encore que, vu la condition sécuritaire de Martissant, exposé aux caprices des criminels, si les responsables de la banque avaient eu soin d'y laisser une somme d'argent importante. Surtout après les incursions, il y a à peine une semaine ou deux, des gangs armés dans le quartier des entreprises, tout au long du boulevard de l'Aéroport; et l'envahissement de l'aire de Chancerelles suivi de la mise à sac ou *déchouquage* de plusieurs entreprises spécialisées dans la distribution de provisions alimentaires, comme le supermarché Ti Tony.

De toute évidence, les gangs armés ont pris possession des communes et sections situées au sud de la capitale. Car toute une série d'entreprises, en sus de la succursale de la Sogebank, ont été vandalisées et pillées. Les images diffusées sur les réseaux sociaux, notamment What'sApp, ont montré que l'entreprise HAFCO, une manufacture de meubles, a été complètement mise à sac.

Dans ce qu'on pourrait assimiler de razzia, effectuée par les hommes illégalement armés de Gran Ravin et de Village de

Bougoy, chef de gang de Gran Ravin.

Ti-Lapli, autre chef de gang de Gran Ravin.

Dieu, le complexe « Global Ray Multi Services » a été aussi livré au pillage. C'est le cas de dire que les différentes entreprises qui s'y trouvent ont connu le même

L'installation de la HAFSCO à Martissant pillée et vandalisée

sort que la Sogebank et la HAFCO. Ce sont, en effet, des restaurants, des salons de coiffure, des maisons de transfert, ainsi qu'une imprimerie et une agence de vente de produits cosmétiques.

Il est également opportun de signaler que la paix n'était jamais revenue dans cette partie de la capitale, comme l'avaient voulu faire entendre le Premier ministre de facto a.i., Claude Joseph, et le directeur général de la PNH, Léon Charles. Car non seulement les plus de 10 000 personnes déplacées, en raison de la violence des gangs, ne sont toujours pas retournées chez elles, d'autres qui avaient tenté de mettre fin à leur exil local devaient, de nouveau, retrouver asile ailleurs. De plus, des riverains interrogés ont fait savoir que les tirs d'armes automatiques sont entendus, à longueur de journée, et même le soir. De plus, des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux montrent le trafic automobile extrêmement clairsemé sur la Route nationale numéro 2, et les tréteaux des commerçants ambulants « *solitaires* » exposés au soleil sur les trottoirs.

Jovenel Moïse et Léon Charles en mode bluff

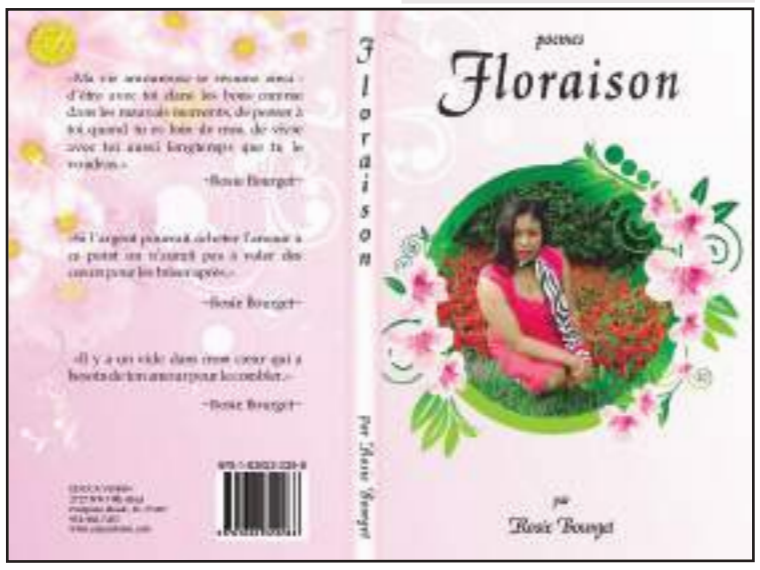
La détérioration systématique des conditions sécuritaires du pays, marquées par le déchaînement des gangs armés sur les dif-

Suite en page 13

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.



Journal 23 - 30 juin 2021.qxp_HO 6/23/21 4:11 AM Page 4

NOUVELLES BRÈVES

Des faits de l'actualité en vrac

Jean-Bertrand Aristide : À quel jeu joue-t-on, dans le cas de Jean-Bertrand Aristide ? Est-il testé positif à la COVID-19 ou non ? Est-il toujours en instance de départ pour Cuba, où il doit se faire soigner ? Et le président, même de facto d'Haïti, est-t-il intervenu pour permettre que l'ex-président ait droit à un passeport avec mention humanitaire, et que le Premier ministre a.i, Claude Joseph, s'est rendu, dimanche dernier (20 juin), avec toute une équipe, au Service de l'immigration, pour préparer le document, d'ordre du président, afin que le patient puisse voyager en toute urgence ?

Le quotidien *Le Nouvelliste* a tout rapporté, dans un article, en date du 21 juin, bien que paru dans la soirée du 20. Jusqu'au moment où nous écrivons, il n'a pas eu de démenti du côté des sources gouvernementales citées par le journal, ni du côté de l'ancien président, sinon une note sur WhatsApp hier, mardi, 22 juin, d'un auteur non-identifié, disant que M. Aristide a une « *grippe* ».

Et Jean-Bertrand Aristide a-t-il renvoyé son voyage de santé à Cuba ? S'est-il remis du mal dont il souffrait ? Doit-on conclure que tout ce tintamarre ne visait qu'à la levée d'une interdiction de départ contre l'ex-président que l'on disait cloué en Haïti, depuis 2014, sous une accusation non explicitée ? Il faut tout tirer au clair, de part et d'autre, pour que ces gens du gouvernement et du parti *Lavalas* ne soient davantage discrédités !

***À l'attention du Dr. Pierre Réginald Boulos !** Apparemment, les critiques ne se sont pas fait attendre, disant que Dr. Boulos, à l'encontre de la grande majorité de l'opposition, s'est arrangé avec Jovenel Moïse, en vue de participer aux élections bidon qui seraient programmées, en catimini, pour le mois de novembre.

En effet, dans un message envoyé sur e-mail, en anglais, daté du 18 juin, Gena Thibaud lance une invitation pour le 26 juin (samedi), à Miami, à 6 h p.m. invitant le public à rencontrer le « *candidat pressenti à la présidence d'Haïti en novembre 2021* ». Il est même suggéré que soient consenties donations en USD de 250 $, 500 $ et 1 000 $. À toutes fins utiles, le site web est donné : ***www.MTVAyiti.ht***

Entretemps, une note d'invitation, sous forme de dépliant, est mise en circulation, sans aucune mention de la candidature à la présidence de M. Boulos. Il s'agit d'un

Claude Joseph, mission dominicale à l'Immigration effectuée en urgence.

entretien avec le DR. PIERRE RÉGINALD BOULOS, MTVAYITI, dont le slogan est « ***Reset and Rebuild Haiti Together*** » (Repartons à zéro et, ensemble, reconstruisons Haïti »).

Et des adhérents du Mouvement de dire que les levées de fonds en perspective n'ont rien à voir avec des élections. Ce sont des activités visant au renforcement du parti. Alors, il faudrait accorder les violons, car les gens ne sont pas dupes.

***Les gangs fédérés, ayant pignon sur rue, opèrent en plein jour à Port-au-Prince, sans s'inquiéter.** Après les attaques spectaculaires, une semaine plus tôt, contre les établissements au Boulevard de l'Aéroport, dont Berhman Motors était la première cible, c'était le pillage, la semaine dernière, des magasins, à Chancerelles, dont le Marché Ti Tony, en tête de liste. Voilà que hier, mardi, 21 juin, à l'aube, c'est une succursale de la Sogebank, à Martissant qui a reçu la visite des gangs armés qui ont même emporté le coffre-fort. Et la police a brillé par son absence.

Mais, suite à l'assassinat, jeudi dernier, 17 juin, de Gasely Limage, un officier du CIMO (Corps d'intervention et de maintien d'ordre), ses camarades avaient juré qu'ils auront la peau de Jimmy Chérizier, mieux connu sous son alias Barbecue, chef des « Gangs fédérés » dont le « G-9 en famille et alliés » est l'unité principale, ayant été enregistrée au Ministère des Affaires sociales comme organisation de bienfaisance. Pourtant, un mandat d'amener à l'encontre de Jimmy Chérisier existe depuis le mois de juillet 2019 !

En tout cas, hier, mardi 22 juin, les collègues de Limage, la victime, ont envahi le complexe de Barbecue, à Delmas 6. Il avait eu le temps de prendre la poudre d'escampette, mais les policiers ont trouvé quatre voitures de grand prix, dont une Prado immatriculée Service de l'État. Serait-ce la guerre annoncée par Léon Charles contre les bandits, dont certains, y-compris Jimmy Chérisier, ont d'étroits liens avec la présidence? Il faut s'attendre à des évé-

L'ex-président Jean-Bertrand Aristide, le mystère continue sur sa maladie.

nements hors de l'ordinaire dans les jours qui viennent.

La signification de JUNETEENTH, 19 juin, reconnu comme fête nationale aux Etats-Unis. C'est jeudi dernier, 17 juin, que le président Joseph Biden a signé la loi déclarant JUNETEENTH jour férié officiel, reconnaissant que ce jour n'est pas seulement un jour de fête pour les Afro-Américains, mais pour les citoyens des États-Unis en général.

Il ressort qu'Abraham Lincoln, le président américain, qui avait signé l'acte d'émancipation des esclaves, effective le 1er janvier 1863. Faute de communication, en ce temps-là, il a pris plus de deux ans, soit le 19 juin 1865, pour que les esclaves, au Texas, prirent connaissance de la bonne nouvelle. Ce fut la grande fête. Depuis lors, les Afro-Américains reconnaissent ce jour comme la date de leur indépendance. Voilà qu'il a fallu plus d'un siècle et demi, soit 156 ans, pour que JUNETEENTH devienne officiellement une fête américaine. Pour certains, c'est grâce à « *la Révolution Floyd* », allusion faite à George Floyd, mort asphyxié, le 25 mai, 2020, à

Dr Réginald Boulos, le candidat à la <None>présidence clandes-

Minneapolis, Minnesota, sous le genou du policier blanc Derek Chauvin.

***S'agissant de Derek Chauvin, c'est cette semaine que son sort sera connu**. Le juge Peter Cahill délibère sur la sentence qui lui sera imposée. L'on dit probablement 30 ans. Actuellement, âgé de 45 ans, le coupable aurait 75 ans après avoir purgé sa peine, à moins de bénéficier d'un sursis.

***Les républicains, au Sénat U.S, ont bloqué une loi sur les élections, que prônaient les démocrates.** Par un vote partisan, 50-50, alors qu'il fallait 60 voix pour l'approbation, les républicains ont empêché l'adoption du projet de loi dit « *People Act* » (En faveur du peuple), qui visait les lois restrictives adoptées dans certains états, en vue de restreindre le vote des minorités, surtout des Noirs, qui avaient empêché une victoire de Donald Trump, lors des joutes électorales de l'année dernière. La démocratie américaine est toujours sous la menace de ceux qui sont déterminés à retourner aux jours d'antan, quand la suppression du vote était de mise, favorisant les républicains.

***C'était hier, mardi 22 juin, les élections primaires de New York pour choisir le maire, le président de chacune des cinq communes de la ville, des conseillers municipaux, des juges et autres. Les résultats se font attendre.** Toutefois, les tous derniers sondages, avant le vote, indiquent que la concurrence pour la mairie était très serrée, au dernier moment. Le président du borough (commune) de Brooklyn, Eric Adams, était suivi de près par les deux candidates féminines : Kathryn Garcia, « *Commissioner* », auparavant chargée de l'office des installations sanitaires, et Maya Wiley, avocate de l'administration du magistrat sortant Bill de Blasio. Et l'on ajoute Andrew Yang, ex-candidat à la présidence américaine, comme faisant partie du trio qui talonnait Adams.

Vu les bulletins des absents et autres technicalités, on pourrait ne pas connaître le vainqueur jusqu'en juillet, soit dans une semaine. Une situation stressante pour les candidats à la mairie, mais moins soucieuse pour les compétiteurs aux autres fonctions. On attendait encore les résultats au moment d'aller sous presse. Rendez-vous la semaine prochaine.

Pierre Quiroule II
23 juin 2021

Journal 23 - 30 juin 2021.qxp_HO 6/23/21 4:11 AM Page 5

About the aborted "referendum"

And the consciousness of the Savage Man! … The Notion that this subhuman has the mental power to organize free, fair and democratic elections in Haiti is sheer, absolute nonsense! Slippery nonsense!"

"***I think that any society worthy of this name implies a public order. Without a public order, it is the mafia that rules… It is time that Jovenel Moïse and his depraved black SS face their Nuremberg***!"

Par Jacques-Raphaël Georges

*****Upon learning from Ambassador Raymond A. Joseph that the Haitian imbeciles have come to the realization that they must postpone their charade of a referendum, my brother, Gérard

Dr. Jacques-Raphael Georges

Georges, Esq., an unquenchable reader of Dr. Richard Maurice Bucke's *Cosmic Consciousness: A Study in the Evolution of the Human Mind*, explained: "Man is sometimes described as a *'thinking being.'* It's the German language that has a better word, the verb *besinnen* (to reflect), and the substantive *besónnenhei*t (prudence, level-headedness.)" Apparently, that's the kernel of the problem facing Haiti today. Arthur Schopenhauer, arguably the first modern proponent of animal rights, says: "*The animal lives without* ***besonnenheit.*** *It has consciousness, that is, it knows itself and its weal and woe.*" However, it – the animal – cannot rationalize what is at the root, for example, of its weal and woe. The apprehension of its condition always remains subjective. It never becomes objective. Everything that it embraces appears to exist in and of itself, and can never become an object of *representation* – in the *Schopenhauerian* sense of the word! Neither can it be an object of cogitation, its consciousness remaining wholly immanent.

The consciousness of the savage *Nèg Bannann nan* is similarly constituted in that his perception of things and of the world around him remains preponderantly subjective and immanent. He perceives things in the world, but not the world itself. Therefore, I confidently deduct that his actions and his "au-cul-passions," (occupations) – forgive me Montaigne– are only motivated by the distorted image that his immediate surroundings confer upon him.

Language is the exact tally of the intellect. For every concept there is a word, even words. Also, for every word there is a concept. Neither can exist apart from the other. Richard Chenevix Trench says : "*You cannot impart to any man more than the words which he understands.*" Or as Professor Max Mueller expresses it*: "Without speech no reason, without reason no speech.*"*

Moïse's language, according to a friend in Washington who has closely studied it, is said to be imperfect. So much so, that the clear expression of even the simplest ideas is difficult for him to grasp, such as a word for institution, law, legislature or *order.* Hence, he's **dis-mounted** and **demolished** them!

You cannot miss the fact that the imbeciles of the so-called Haitian ruling class speak no language. How could it have been otherwise?

At the university, it is taught that upon man's self-consciousness is built everything about us as distinctively human. Language is the objective of which self-consciousness is the subjective. Self-consciousness and language are the sine qua non of human social life, of manners, of institutions, of all kinds of industries, of all useful and fine arts. If any animal had possessed self-consciousness it would have, as man has done, build on that faculty a superstructure of language, of reasoning, of customs, industries, art and so forth. However, no animal has done this, therefore, we infer that no animal has self-consciousness.

The possession of self-consciousness and language by man creates an enormous gap between him and the other animals which only possess simple consciousness.

The notion that this subhuman with simple consciousness can organize free and democratic elections in Haiti is nonsense. Slippery nonsense!

How, in God's name, could the civilized world possibly imagine that a savage Jovenel Moïse, having merely simple consciousness, in addition to being a bandit of the International public order, is mentally equipped to organize the next legislative and presidential elections? It is ultimate falsehood and a crime against democracy itself and the International public order!

"International public order . . .?" **Well, the big word is out**!

Political order represents the way in which the distribution of powers between the various state institutions is structured. It is different from power distribution within the state structure or economic power. The question of power is at the very core of the notion of "politics", which etymologically designates what concerns the life of the city, at the heart of which the Citizen *(polis - politis -politeia)* thrones over society.

The legal ordering or "legal order" is an expression by which one designates the set of rules (constitution, laws, administrative regulations) which establishes within a State the status of public or private persons and which also defines the legal relationships that exist between public persons among themselves, or even between private persons.

There is a "legal order" in every State and in every entity with power. For example, there is a "legal order" of the **European Union**. There is also an **International legal order** which is formed by all the treaties, conventions, agreements, understandings and decisions taken jointly by the States.

Let us not count on the mercantile humanists of Washington to do a worthwhile pedagogical work! Especially when it comes to the Black Republic. What interests them is not educating what they call the Haitian "political class." As proof, under their influence and tutelage, literacy in political science has never been successfully ingrained in Haitian political culture! From the American Ambassador to his *enfants de Marie* (in Port-au-Prince), I only see a petty little *clergy* of ready-to-think and ready-to-condemn! They have the assurance of the successful call girl who calls a street girl on Sunset Boulevard in Los Angeles a whore.

What good does it do to the Caribbean Republic to bring its constitutionalists to Washington D.C. to school them on the proper way to write a constitution and to scold them when they stand against violators of that very same constitution! Enough of this diplomatic hypocrisy! Enough of diplomatic terrorism!

"Between Good and Evil, it is Justice that thrones and from which one expects to unveil Truth even to the blind!"

I repeat, I do believe that any society implies public order **. Without public order, it is the mafia that grabs power. This does not mean that the necessary repression should become an ab-

Ambassador Linda Thomas-Greenfield

solute. On the contrary, it implies that we cogitate over the necessary relationships existing between crime and punishment. Whereupon you would have a more lucid eye on the dangers of certain developments in today's society. Then, the repression you would exercise will be much more effective than any kind of collective blindness. You would give the potential Duvaliers, Aristides, Martellys, and Moïses ... a kind of slap on the hand, to repeat a fashionable word these sad days in Haiti! But whatever happened to prevention being better than the cure?

Revenge is restoring a balance broken by aggression. That would imply once things are put back in their rightful place, meaning that the criminal has suffered the fate of his victim, life would regain its normalcy. Therefore, justice, as a system, is a simplification. On the one hand, there is society. Through the voice of the prosecutor, it defends its interests, which are conventionally accepted as representing the Good. On the other hand, there is the criminal, who supposedly represents Evil. Between good and evil thrones Justice from which one expects to unveil Truth, perceptible even to the blind.

From Pamela White, Michele Sison and Helen Meagher La Lime, to Linda Thomas-Greenfield what is Haiti to expect?

Society, Good, Evil, Justice! When *Reality* is adorned with so many capital letters, it is not quite sure of *itself*. It is that *Reality,* advancing, adorned with a mask. In this solemn procession, something must be done in memory of the victims of the criminal State reigning in Port-au-Prince. Yes, something must be done in the interests of their families. To gag the pain of the people of an entire nation would be both absurd and sacrilegious. This has been happening in the Haiti of Michele Sison and Madame Helen Maegher La Lime!

I can only hope, with all my heart, that Washington's new UN ambassador, Madame Linda Thomas-Greenfield, will have the independence to set the diplomatic record straight, and to repair the long broken American diplomatic clock, as far as Haiti is concerned. For that country, too often, has been fooled and betrayed by so many, including her own daughters and sons, as well as by others in the African diaspora who also look like them. I am thinking of the first Black American president who dumped the First Black Republic to the racist care of the Southerners, the Clintons. What a betrayal! ***May this native of Louisiana remember the glorious Avengers of the Race who made her the proud woman Ambassador of the Republic of Lincoln to the UN! May she be reminded that Haiti is also better than those guys and assassins who govern it.***

Professor Thomas-Greenfield, "Honorable" Colleague, Haiti hopefully looks at you as she begs for justice.

From the federal prison of Pennsylvania, Charles Taylor was able to ascend to the presidency of Liberia. *Et pourtant* … To anyone who reads Apostle Paul, these occurrences never come as a surprise. Retribution often comes *like a thief in the night*, like sudden contractions on a pregnant woman nearing her due date.

Can it be imagined that Jovenel Moïse would not be judged for all his crimes! That would astonish a surprised posterity. To judge is to apply the law. A law is a judicial relationship, I add. What kind of judicial relationship is there between humanity and dictators or killers? What do this State criminal and the Haitian people have in common to spare him after his treason, his crime against the laws of the Republic?

I am deeply convinced that Jovenel Moïse and his black SS must be arrested, tried and sentenced accordingly for their numerous crimes. Had these steps been taken for Papa Doc, Baby Doc and their peers, we would not have any Aristide, Privert, Martelly, and Jovenel Moïse. There must be a precedent!

Unquestionably, there are righteous souls who would say

Continued on page 8

Journal 23 - 30 juin 2021.qxp_HO 6/23/21 4:11 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Kesyon Ayiti a diskite toupatou, yo konn tout deblolzay yo, epi y ap di eleksyon 2021

Pawòl franse a di : « *C'est à ne rien comprendre !* » Wi, nou prèske bèbè, nou pa konn sa pou n di ankò, lè nou wè nan ki pwen mounn ki sanse entelijan fopaplis, fin fè bon analiz, epi lè pou yo pran youn desizyon, se kòmsi se youn bann egare ki pa annakò avèk tout enfòmasyon yo fin bay yo.

Kit se nan Nasyon Zini, kit se nan Òganizasyon Eta ameriken (OEA), se menm bagay la. N ap pran sa k pase nan Nasyon Zini kòm egzanp. Jedi pase, kesyon Ayiti a te vin diskite, apre sekretè jeneral la, Antonyo Gouterès (Antonió Guterres), te prezante youn rapò bay Konsèy sekirite a kote li te eksplike ak anpil detay kijan sitiyasyon an deteryore ann Ayiti depi dènye rapò li te bay gen 4 mwa de sa. Anfen, li te baze sa l t ap di yo sou rapò Elèn Megè Lalim (Helen Meagher La Lime), te ekri sou sitiyasyon Ayiti a pou l te bay rapò pa l la.

Nou p ap detaye tout rapò Madan Lalim nan, men n ap bay kèk moso ladan l pou montre nou jan li wè sitiyasyon an, bagay malouk nèt. Alapapòt, Madan Lalim di : « *Kanta pou sityasyon an ann Ayiti, kondisyon yo deteryore jisko moman n ap pwoche sou eleksyon ki sanse fèt ann otòn, [sètadi nan fen lane a]. Nan dènye semèn ki sot pase yo, COVID-19 la remonte pirèd, jiskaske otorite yo deklare " état d'urgence sanitaire " ankò, epi akòz sa Konsèy elektoral pwovizwa a [KEP] oblije ranvwaye referandòm sou konstitisyon an ki te dwe fèt alafen mwa sa a* ».

Menm si otorite yo lage sa sou do COVID-19 pou yo ranvwaye referandòm nan, an realite gen pi gwo pwoblèm toujou. Men sa Madan Lalim di : « *Batay ki reprann ant gang yo vin lakòz dè santèn de famiy nan plizyè katye pòv nan Pòtoprens oblije kite kay yo. Sa vin anpire ensekirite ki blayi nan tout sosyete a* ».

Kanta pou efò ki fèt pou met tout mounn chita ansanm, sa yo rele negosyasyon an, se bliye sa. Elèn Lalim di dezagreman ant fòs politik yo tèlman rèd pa gen fason pou okenn tèt ansanm. Li di : « *Afè de akò politik la, pa gen sa pyès, pa gen fason pou n rive la, a youn moman ke kèk nan lidè politik yo ap pale youn fason pou gate tout bagay* ».

Mwen pa ka kanpe la a pou m pa di nou kijan Madan Lalim eksplike kantite vye zak ki konmèt, kadejak se pa pale. Li bay presizyon : « *Ant premye fevriye ak 31 me, bann kriminèl yo ansasinen 78 mounn. Depi kòmansman lane a, gang yo responsab pou 16 mil (16 000) mounn ki deplase kite kay yo nan plizyè katye nan Pòtoprens, tankou Anba Dèlma, Bèlè, Matisan, Taba-Isa ak zòn Tousen Brav* »

Tou sa se bagay nou rapòte prèske chak semèn, men lè sa sot nan bouch reprezantan sekretè jeneral Nasyon Zini an, li gen plis fòs toujou. Epi Manzè Lalim lonje dwèt sou otorite yo ke l refize rele « *gouvènman* ». Men li : «*Se devwa otorite ayisyen yo pou yo fè tout bagay sa yo sispann. Se pou yo bay popilasyon an pwoteksyon, epi pèmèt yo gen aksè a swen san okenn anpechman, sitou pou moun yo ki deplase kite lakay yo, ki nan nesesite e ki ta dwe resevwa èd tousuit. Fòk otorite yo regle ak bann kriminèl sa yo ki responsab tout deblozay sa yo* ».

Elèn Migè Lalim, reprezantan espesyal sekretè jeneral Nasyon Zini an an Ayiti.

Men pou l pa fin fè otorite yo twò fache kont li, li pase men nan tèt yo, li di li konstate kèk ti pwogrè nan Lapolis, ki panko fin sa nèt. Nan Lajstis tou, gen bon ti koudmen ki kòmanse bay. Men kesyon « ***enpinite a*** », kivedi gwo zanmi gouvènman an ki pa janm parèt lajistis pou zak yo konmèt, sa pa chanje. Li menm site ansasinay prezidan Asosyasyon avoka Pòtoprens la kòm egzanp. Wi, li site non avoka ***Monferrier Dorval*** yo te ansasinen bò lakay prezidan an e ke prezidan an, li menm, te di nan televizyon, se madanm li ki te montre l videyo ansasinay la « *3 minit apre lanmò a* », nan lasware 28 out lane pase a.

Selon tou sa nou li nan rapò Madan Lalim nan, andaki, osnon byen klè tankou dlo kokoye, reprezantan sekretè jeneral Nasyon Zini an di se youn bann ansasen ak enkonpetan ki anchaj Ayiti a. Men vrèman yo pa anchaj anyen. Gade kijan yo kite peyi a tankou youn savann. Selon sadwa, Prezidan ak Premye minis pa ka deyò menm lè san pa gen youn minis ki anchaj. Men jan nou te wè l, semèn pase a, ni defakto yo bay pou Jovnèl Moyiz la, ni Klod Jozèf (Claude Joseph), swa-dizan Premye minis, te deyò. Jovnèl te jouk nan peyi Tiki (Turquie) ann Azi, epi Premye a te la a nan Nouyòk, nan Nasyon Zini.

An palan de Premye minis la, msye pa t kontan ditou jan Madan Lalim te prezante rapò l la. Jedi pase a, msye te pale devan mounn yo nan Konsèy sekirite a pou l di yo pa « *pa gen bezwen gen okenn tèt fè mal* » sou kesyon eleksyon yo, paske prezidan Moyiz « *fè lè nesesè pou sa fèt nan 2021 an* ». Kòm nou konnen se 6 mwa ase ki rete nan lane 2021 an, epi Line Baltaza (Liné Balthazar),

Doktè Rejinal Boulos, kandidat pou prezidan nan youn eleksyon ki pa ko gen dat.

ki se prezidan PTHK, ki met « *youn minimòm 7 mwa preparasyon* ». Kidonk, se youn bouyivide *Nèg Bannann nan* opouvwa, deklare ke pou gen bonjan eleksyon, « *fòk gen minimòm 7 mwa preparasyon !* »

Fò m di nou tou, ke Klod Jozèf pale de referandòm ki gen pou fèt la, paske Ayiti se peyi souvren, li granmounn lakay li. Youn pwent li voye pou Etazini, Inyon ewopeèn, menm Nasyon Zini ki di yo pa dakò ak referandòm nan. Poutan, byen ke Ayiti « *souvren, granmounn lakay li* », Premye minis la

Jovnèl Moyiz pa satisfè ak zanmi pa bo isit, l al chèche sekou byen lwen, nan peyi Tiki.

mande pou etranje Nasyon Zini yo jwenn 17 milyon dola vèt (17 000 000.00 $) pou ede yo ak eleksyon ki swa-dizan ap fèt nan fen lane a. Antretan, yo pa di anyen sou 40 milyon (40 000 000.00 $) ki te deja dekese pou referandòm nan ki ranvwaye 2 fwa, 25 avril ak 27 jen. Sanble gen kèk kandida pou milyonnè ki panko fè kòb pa yo a. Yo bezwen pou etranje yo vin plen asyèt yo pou yo. Epi ? Epi, anyen!

Ak tout mwen chita sou Nasyon Zini, ki bay plis sou koze lakay la, nou pa ka bliye Òganizasyon Eta ameriken an (OEA), ki te voye youn misyon ann Ayiti nan dat 8-10 jen an. Se anbasadè 5 peyi nan OEA ki t al wè kisa yo ka fè pou vin rezoud kriz Ayti a, pa sèlman pou Ayisyen, men pou sitwayen nan tout lòt peyi nan zòn Lamerik la. Enben lè anbasadè OEA yo te tounen nan Katye jeneral yo, nan Wachintonn, yo te di nan 2 semèn yo te pral prezante rapò yo.

Jouk kounnye a n ap tann rapò final la. Men gen bagay nan rapò a ki pran lari ankachèt. Sanble ke gen divizyon « *dans le camp des Grecs* », jan yo di an franse a. Sanble gen nan anbasadè yo ki ta mande pou gen youn nouvo Premye minis ak youn nouvo direktè jeneral Lapolis. Kivedi ni Klod Joseph ni Leon Chal fèt pou atè, men pou yo ta kenbe Jovnèl Moyiz pou fè eleksyon yo. Pandanstan an, gen lòt ki kwè se sèlman youn gouvènman tranzisyon ki pou ta ranplase gouvènman Jovnèl Moyiz la ki pèdi tout kredi li te genyen — si l te janm gen kredi!

Men kòm sekretè Deta ameriken an, Antoni Blennkenn (Antony Blinken) toujou chita sou koze eleksyon nan lane 2021 an, san dout, OEA pral pran menm pozisyon an. Se sa nou kwè. Sanble yo menm gentan prepare kèk mounn nan opozisyon an pou ta rantre nan jwèt koken sa a. Se sèl fason nou ka entèprete sa nou wè doktè Rejinal Boulòs (Réginald Boulos) ap fè a. Msye ap fè reyinyon « *Fundraising* », kivedi ranmase lajan pou eleksyon kote l ap kandida pou prezidan nan mwa novanm. Premye gwo reyinyon an, selon envitansyon nou resevwa, se pou 26 jen, samdi sa a, nan Miami. Vandredi pase, nou te rele reprezantan doktè Boulòs nan Etazini, pou poze l kèk kesyon. Li di n l ap fè doktè a rele m semèn sa a. N ap tann toujou.

Men anvan m fèmen bwat koze a, m ap fè youn remak e m ap mande n analize l nou menm. Jovnèl Moyiz pa nan eleksyon ak pèsonn, Depi l monte opouvwa li pa janm fè youn sèl eleksyon, pa pou depite, pa pou senatè, pa pou majistra, pa pou KAZĒK ak AZĒK. Menm si te gen eleksyon pou chen, m pa kwè li t ap dakò pou sa fèt. Ki rezon li konn bay pou eleksyon yo pa fèt, sitou eleksyon depite ak senatè, jiskaske Palman pa egziste. Li te toujou blame ensekirite nan peyi a. Kidonk, chak kou pou eleksyon fèt, esekirite monte pirèd toujou. Pou eleksyon prezidansyèl se pa pale.

Se konsa msye alèz pou l boule an diktatè. E referandòm li di pou l fè kanmenm nan pral ba l youn konstitisyon k ap ba l plis pouvwa toujou. Msye vle pou l prezidan-dikatè tankou Franswa Divalye (François Duvalier), ki te gen Tonton-Makout li, menm jan mouche sa a ap prepare Makout pa l avèk gang li yo. Youn Nèg konsa ap anfavè plis deblozay, gang toupoutou, dekwa pou eleksyon pa ka fèt vre.

Epi l ap ranje kabann li anvan dòmi nan je l. Li kòmanse ranje kò l youn fason pou l jwenn èd lòt diktatè, si mesyedam nan Lwès yo, tankou OEA, Inyon ewopeèn, menm Etazini, ta vire do ba li. Nan dat 2 jen, nan Palè nasyonal, Jovnèl Moiyiz resevwa lèt kreyans anbasadè peyi Larisi, ***Sergey Melik Bagdasarov.*** Kivedi ***Nèg Bannann nan*** ka konte sou prezidan-diktatè Larisi a, ***Vladimir Putin,*** ki opouvwa lakay li depi lane 2008, premyèman kòm Premye minis, ki tounen prezidan nan lane 2012 epi k ap pedale jouk kounnye a.

Pou l montre l ap kontinye sou

Recèp Tayip Èdogan, se diktatè koryas sa a JoMo chwazi pou modèl.,

wout ki pral menen l nan ekip diktatè man peyi Lès yo, Jovnèl Moyiz ak tout madanm li ak youn gwo delegasyon monte youn avyon prive ki pran 20 mounn,

Sekretè jeneral Nasyon Zini Antonyo Gouterès.

jedi ki sot pase a, pou l al nan peyi Tiki (Turquie). Li di yo te envite l vin asiste youn konferans ki rele ***Antalya,*** kote yo te sanse pral diskite sou « ***Nouvo Diplomasi ak Nouvèl apwòch*** », bagay ki pi enpòtan pase ti zo Nasyon Zini an, prezidan an te lage nan men Klod Jozèf la. Selon Moyiz, sa k te pi enterese l nan konferans lan se kesyon batay kont tèworis (gang?) ak enèji (elektrisite 24 sou 24 la?).

Prezidan peyi Tiki a, se ankò youn bon egzanp pou JoMo. ***Recep Tayyip Erdogan,*** ki te prezidan nan eleksyon 2002 a 2007, epi 2007 a 2011, anvan 2 tèm li a te anpeche l repedale. An 2017, apre youn referandòm , li te tounen kòm prezidan ankò, epi li la jouk kounnye a. Se mounn konsa defakto lakay la pran kòm egzanp.

Kidonk, Jovnèl Moyiz sonnen klaksonn nan anvan li fè koub la. Si Kiba te ka kapote al nan kan Larisi ak Lachin, se pa Ayiti ki pa ka fè l tou, sitou si w gen youn Nèg ambisye tankou mouche sa a. Sèl sa nou ka di se pawòl franse a ankò : « ***La fin dira le reste*** ».

Ti Renm/
Grenn Pwonmennen
23 jen 2021

Journal 23 - 30 juin 2021.qxp_HO 6/23/21 4:11 AM Page 7

HAPPENINGS!

Continued from page 1

Court president since October 2019, was confirmed infected with coronavirus and was transported Sunday to the renowned University Hospital of Partners in Health (Zanmi Lasante, in Creole) in Mirebalais. The news has political repercussions because two days earlier, there was a rumor that in case of a sudden resignation of besieged President Jovenel Moïse, Judge Sylvestre would be replacing him. After all, the judge is known as a staunch supporter of the ruling PHTK, *Bald Headed*, ruling party. Moreover, it was Moïse who had named him to the post.

Late Sunday, the social networks were buzzing with the information that Judge Sylvestre had died late that afternoon. But on Monday, it was officially announced that the judge is in "critical condition," but still alive. Will there be a new meeting between the teams of President Moïse and his predecessor Michel Martelly, on a new choice, in case events force the former to resign? When the first rumor about his resignation had surfaced, it was said that the war among the gangs would have been the pretext for his leaving office. Now, it's "a wait-and-see" game, as goes the Creole saying *"N ap tann pou n wè!"*

Jean-Bertrand Aristide's sickness opens Pandora's Box

When the news first appeared on social media, it was about the leader of the *Lavalas* (Flood) party, having "respiratory problems and would have caught the coronavirus." So said Garry Pierre-Paul Charles, on Scoop FM, who is known for his scoops. He also said that Jovenel Moïse had intervened to provide him a "humanitarian passport" to save his life. That meant a long-standing travel restriction was lifted to allow the former president to travel, said the newsman.

An hour hadn't elapsed, when *Kapzy News*, an on-line blog, denounced the information. "The reports on social networks [stating] that President Jean-Bertrand Aristide has difficulty to breathe are false," stated *Kapzy*, adding, "Former President Jean-Bertrand Aristide is in good health," affirms a source close to the former president," A picture of the president when he was in his 40s illustrates the text. The former priest is 68 years old now.

But the authoritative Port-au-Prince daily *Le Nouvelliste* clarified everything in an early edition of June 21 that appeared late Sunday. Here's the headline: **"COVID-19: Former President Jean Bertrand Aristide will be going to Cuba rather soon."**

The paper goes into detail that can't be disputed. Quoting government sources, it provides the

Former President Jean-Bertrand Aristide.

following information. Aristide was deprived of traveling document. President Moïse himself intervened to have a "diplomatic passport" delivered on Sunday to the former president. There is

Léon Charles, General Director of the Haitian Police, can he live up to his promise to keep the armed gangs in check

note added to the passport stating "humanitarian." In other words, he couldn't have left the country without this special provision. We've found out that since 2014, there has been an official order blocking him from leaving Haiti.

Anyway, the former president was given royal treatment. It is the interim Prime Minister and Minister of Foreign Affairs himself, Claude Joseph, who went to the Immigration office, which was opened especially to prepare the document that was delivered to Aristide's envoys.

Le Nouvelliste reveals that having a valid passport was urgent, because Aristide must leave soon to go to Cuba for treatment. That shows his lack of confidence in Haitian medical institutions, not even in the state-of-the-arts University Hospital of Mirebalais, run by Partners in Health *(Zanmi Lasante* in Creole), the NGO that Dr. Paul Farmer established in the country.

The 2010 earthquake spurred Dr. Farmer to push for building the hospital, he said, which was a 25-year-old dream. The original cost of the 320-bed hospital was $17 million. But much more has gone into making it the premier hospital in Haiti. By the way, it is totally reliant on solar energy. In January 2020, the Mirebalais University Hospital earned global accreditation, meeting the highest standard as a teaching institution.

As a former president of Haiti, Aristide must be thinking that he should have attended to health facilities in the country when he was in a position to do so. Today, he wouldn't have to be rushed to Cuba or elsewhere in an effort to save his life. To think about it, Aristide could have built a hospital in every department, as the 10 mini states of Haiti are called. Based on what was spent for Mirebalais, it would cost only $170 million to accomplish. After all, the former "poor priest of the shantytowns" is listed as No. 3 among Haiti's millionaires, with a total of $800 million. It is a mystery how he amassed such a fortune on a salary of some $100,000 a year. Still there is no investigation.

Undoubtedly, an investigation into stealing State's funds, won't occur under Haitian regimes, the leaders of which are all involved in lining their pockets and ballooning their accounts in off-shore banks. The $4.2 billion PetroCaribe heist tells the story. Since 2008 that the Fund had been in existence, Haitian authorities could have built the 10 hospitals mentioned above, for $170 million, which would have represented only 4% of the $ 4.2 billion. The post-Duvalier presidents of Haiti owe and explanation, with reimbursement to the State and the Haitian people.

NEWSBRIEFS, HERE AND THERE

***Jimmy"Barbecue" Chérizier, with a July 2019 warrant for his arrest pending, heads the looting of businesses and guns down a police inspector.** This is unheard of: A criminal who is supposedly sought by police, can operate the way this guy does.

Last Friday, June 18, Barbecue was seen in a silent video leading the crowd of looters at the ***Ti Tony Market,*** a renowned food market in the vicinity of Cité Soleil, in Port-au-Prince. This went on for two days and there was no police reaction. It is said that Ti Tony, a nickname for Anthony Bennett, is an opponent of the current Haitian regime and he's being made to pay for "disrespecting" the president. He is also known as a supporter of Moïse Jean-Charles, leader of the *Pitit Dessalines* political party, vehemently opposed to Jovenel Moïse.

Meanwhile, during a press conference Friday, June 18, at the official residence of the Prime Minister, Police Chief Leon Charles accused Jimmy Chérizier of personally gunning down a police officer. That happened Thursday June 17, when Gaseley Limage, an officer of the elite Police group CIMO, was going back to his base. "They've crossed the red line," said Charles,

Jimmy Barbecue Chérizier, the chief of the Armed Gangs

who added that "measures have been taken to restore order in the country."

As for Barbecue, he's even sanctioned by the U.S Treasury in a report, December 10, 2020, for "serious human rights abuses," pointing out his participation, with two other high government officials, in the La Saline massacre of November 2018. Those two officials, close to Jovenel Moïse, are Fednel Monchéry and Joseph Pierre Richard Duplan.

To be noted, Jimmy Chérizier heads of the gang "G-9 Family and Allies," registered at the Ministry of Social Affairs as a non-profit. It is part of the self-proclaimed "Federated Gangs," itself also under the leadership of Barbecue. A fervent supporter of President Moïse, he has staged pro-government demonstrations, with police protection.

Jovenel Moïse makes an opening to the East, accepting the credentials of a Russian ambassador and leading a large delegation to the Antalya conference in Turkey, coming back last Saturday.** June 2 was a very important day in Port-au-Prince, as de facto President Jovenel Moïse accepted the credentials of the Russian ambassador, Sergey Melik Bagdasarov. Not to subtle a way of telling Washington he has other friends on whom to count. A remnant of the Cold War, U.S.'s policy attempts at keeping the former Soviet Union and China out of the Western hemisphere. Not a fat chance. By his move, Jovenel Moïse is saying, just like Duvalier did in his famous speech June 25, 1960, *"Le Cri de Jacmel"* (The Cry from Jacmel): ***"There are two poles of attraction in the world, if I'm not drawn to one, I'll gravitate to the other."

The trip to Turkey, from Thursday, June 17, to Saturday, June 19, was in line with Moïse's so-called policy of getting Uncle Sam jealous. When he came back from the conference on Saturday, he tweeted: *"It was a pleasure for me to participate in the Forum on diplomacy at Antalya, in Turkey. This forum, the theme of which was* ***'Innovating diplomacy, new era, new approach,'*** *was an occasion for Haiti to develop new cooperations (sic) with certain countries in the world."*

One wonders whether Moïse's new partners will support him in his grab for total power, something to which they're accustomed. Would they even send military personnel to help with the gang situation? Would that be the reason why, after 20 days since the gangs began their bloody conflict in the southern suburbs of Port-au-Prince, Jovenel Moïse spoke for the first time about that conflict?

On Sunday he was on television, threatening to go after the gangs. He also said he would come to the aid of the thousands of people who have been "displaced" and will offer support, through the government-controlled National Bank of Credit, to the businesspeople victimized by the looting. We've heard enough of Moïse's promises, beginning with his "electricity 24/7 in 24 months." That was in July 2017. And when the policemen were humiliated at Village de Dieu last March 12, with 5 killed and several others taken hostage, he said he was going to deal with the gangs. Apparently, he meant to help them solidify their hold on the capital and elsewhere.

For the sake of transparency, those in charge of government expenditures should say how many were in the delegation that traveled on a 20-seat private jet. What was the per diem of each person. It's known that since the days of Michel Martelly, the per diem of the president is $20,000 while the First Lady is entitled to $10,000. At a time when people are dying literally from hunger, wouldn't all that money helped in feeding the Haitian refugees in their own country by the violence of the gangs?

RAJ
23 June 2021
at *raljo31@yahoo,com*

Journal 23 - 30 juin 2021.qxp_HO 6/23/21 4:11 AM Page 8

About the aborted "referendum"

Continued from page 5

say that in these unusual times, a trial is necessary. The criminal, a traitor no less, must account for his crimes. Never mind the crimes of his accessories, the national and international bandits who **have made him and his predecessors "presidents" via the "Electoral Provisional Council" by the international mafia**. Their time will come. However, nothing in the world justifies this usurpation of power.

One could have chosen to overlook some missteps, taking into account the individual's innate stupidity! One could have even discounted his misapprehension of the ethos attached to his function. But it is an unforgivable crime when a person worthy of his stature fails to rise up to the occasion to protect and defend the nation! Imagine that it took him 20 days to finally break his silence about the heavily armed gangs who have been causing mayhem and desolation in neighborhoods of the capital since June 1st. Forget that between February and May, the United Nations Integrated Bureau in Haiti reports that 16,000 people have been displaced in Port-au-Prince and surroundings! That can't be justified. The Creole saying is applicable, ***"Fò l jije, men sa se twòp atò!" (Enough is enough, he must be tried!)***

When people are coward to the extent of allowing themselves to be led by stupid and obscurantist tyrants, such as Jovenel Moïse and his exotic goons, the likes of Sison, La Lime, and their **henchman "Barbecue,"** I am tempted to suggest Revolution! With no apology, this should be the mindset of genuine leaders intending to steer the people away from the subjectivity of the concept into its materialization. Otherwise, we will remain at the "animal" level, for there's no *Representation* without *Cogitation*. An *ass* can do that.

The people of Haiti must take their destiny into their own hands. They must only obey the laws they have voted, not those imposed by the American Ambassador in violation of the Constitution of her own country. She knows she can get away with it because Haitians have always lived, if not in ignorance of, but in the misunderstanding of American laws. That explains why American diplomats in Haiti have always played by the rules of the jungle. As of now, we will take them to account.

The Haitian people will live by their own laws because they are enacted for their well-being. The people themselves cannot erase the crime of tyranny, but they can combat it and be victorious. Sovereignty, shouldered by international legislation, compels the American Ambassador not to seek forgiveness for Moïse and those of his gestapo police. Some, more cynical than I, go as far as believing that the zeal shown by some diplomats in protecting corrupt Haitian politicians stem from the fact that they too have received their share from the dilapidation of the PetroCaribe Fund.

For lack of distinction, we have fallen into unprincipled *modus faciendi* which led the Duvaliers, the Aristides, the Martellys, the Priverts, and the Moïses who have murdered and robbed the State with impunity.

Perhaps one day, as far removed from our prejudices as we are from those of the Vandals, we will be astonished at the barbarism of a century when, somewhere in the Caribbean, it was somewhat of a religious duty to judge tyrants, after the people had raised them to the rank of "*Heads of State*," before cogitating on their crimes.

As Mr. Gérard Georges said so well: ***"Those who attach any importance to the just punishment of the Duvaliers, the Aristides, the Priverts, the Martellys, the Laurent Salvador Lamothes, the Evans Pauls, the Jovenel Moïses and consorts will never contribute to bring forth a Constitutional Republic!"***

On conclusion, I will repeat, ***"Any society worthy of this name implies a public order. Without a public order, it is the mafia that rules. … It is time for Jovenel Moïse and his depraved black SS to face their Nuremberg !"***

Long live the Haitian Public Order! Long live the 1987 Constitution! Long live the Haitian People!

***Dr. Jacques-Raphaël Georges, DAV.**

Footnotes

**Cosmic Consciousness: A Study in the Evolution of the Human Mind'*, DE, USA, 05/202, p. 24.

** A *sine qua non* element of the social contract, public order is the cornerstone of any civilized society …

Conscious consciousness

DE BROSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse

Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE MALPRACTICE

182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**

Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Journal 23 - 30 juin 2021.qxp_HO 6/23/21 4:11 AM Page 9

LES HOSTILITÉS SONT-ELLES OUVERTES ENTRE LA PNH ET LES GANGS ARMÉS ?

Descente du CIMO à Delmas 6; La maison de Barbecue pulvérisée

Des mercenaires attendus...Les gangs armés en concertation pour donner une réplique appropriée...

Suite de la page 2

sources généralement crédibles évoluant au sein du monde interlope, les bandits armés mijotent leur propre plan pour contrer les manigances de l'occupant du Palais.

En effet, les raisonnements relatifs à une « *stratégie de défense* » contre Jovenel Moïse vont bon train. En tout cas, les hommes armés illégalement, qui évoluent sous la direction de Barbecue, au sein des gangs, ne cachent pas leurs frustrations quand ils disent que la « *la confiance* » n'a jamais été au rendez-vous, dans les relations entre Moïse et Chérizier. De cette manière, les partisans de celui-ci pensent que le président de facto se propose de les « *éliminer* », histoire de dire au peuple que tel était toujours son intention, mais qu'il attendait le moment opportun. Aussi n'a-t-il jamais raté l'occasion pour rappeler qu'il a éliminé plusieurs chefs de gang durant sa présidence. Les soldats de Barbecue parlent avec beaucoup de colère et d'amertume à propos de l' « *exécution* » d'Odma et d'Arnel Joseph, malgré les crimes qu'ils ont commis pour lui.

Il semble que tous les chefs de gang soient du même avis, car flairant une vaste conspiration ourdie par Jovenel Moïse et son entourage « *pour faire disparaître définitivement tous les hommes qui ont bien servi sa présidence* ». Ces derniers n'ont jamais cessé de faire allusion aux propos tenus récemment par leur chef (Barbecue) parlant comme s'il sentait la mort roder autour de lui et « *au sein de sa famille* ».

Les hommes de Jimmy Chérizier regrettent d'avoir mené les dernières opérations meurtrières, à Martissant et contre les entreprises privées, à Chancerelles, au nord de Port-au-Prince, aussi bien contre celles de Martissant, lundi et mardi. Voilà pourquoi ils méditent sérieusement sur la meilleure façon de se « *racheter aux yeux du peuple* ».

En politique, l'amitié ou l'inimitié n'est pas éternelle

Dans l'entourage de Barbecue on fait beaucoup allusion à une boutade qu'il a répétée, lors d'une intervention, à la radio, à la suite d'une conversation qu'il a eue avec un interlocuteur qu'il n'a pas identifié. En effet, on lui a attribué la phrase suivante : « *En politique, l'amitié ou l'inimitié n'est pas éternelle* ». Selon lui, votre meilleur ami pourrait devenir votre pire ennemi et vice versa. Il avait mis fin à cette intervention par le slogan suivant : « *G-9 an fanmi e alye, manyen younn, manyen tout* ». (G-9 en famille et alliés, une attaque perpétrée sur un, une attaque sur tous).

Dans l'esprit des gangs armés de Barbecue, aujourd'hui ces derniers représentent « *l'ennemi numéro 1 du peuple haïtien* ». En revanche, insistent-ils, « *99 % de la population ne considèrent pas Jovenel comme leur président* ».

La solution à la crise, selon les hommes de Barbecue

Au bout de tous les crimes qu'ils ont perpétrés contre les familles haïtiennes, au nom de Jovenel Moïse et ses acolytes, les hommes qui entourent Jimmy Chérizier se croient détenteurs de la solution à la crise. Aussi proposent-ils d'œuvrer de la manière suivante.

En tout premier lieu, procéder à l'arrestation de Jovenel Moïse avec sa femme, Martine Joseph Étienne. Puis le « *soumettre à un interrogatoire musclé pour qu'il réponde à nos questions relatives aux ordres qu'il nous a donnés, les armes qu'il nous a remises et les sommes d'argent qu'il nous a* versées ».

Sur ces entre-faits, les hommes, qui composent la famille du G-9 en famille et alliés, pensent que le peuple haïtien sera si heureux de clouer Jovenel au pilori qu'« *il serait disposé à leur pardonner* ».

Pour conclure, la conversation (sinon le monologue) il s'exprime ainsi : « *Messieurs, entrez en concertation afin de sauver votre peau, car Jovenel est sur le point de vous faire bombarder comme l'ex-président Préval avait fait à Cité Soleil, bien qu'il savait les cacher au Palais* ».

Ce soir du mardi (22 juin), la situation sécuritaire, à Port-au-Prince, semble avoir atteint un extrême degré de gravité. Des tirs nourris son entendus dans les hauteurs de Pétion-Ville, de Pèlerin à de Fermathe. Impossible de savoir si déjà les propos rapportés ici sont en passe de se concrétiser dans les faits. De toute manière, si Jovenel Moïse a l'intention de lâcher ses mercenaires contre ses propres gangs armés, il n'a aucune garantie que ces étrangers puissent sécuriser son séjour au Palais national durant le temps qu'il se propose d'y rester.

Journal 23 - 30 juin 2021.qxp_HO 6/23/21 4:11 AM Page 10

ÉDITORIAL

Impossible de faire confiance à la Police ou de se fier au discours de Jovenel Moïse

De retour d'un voyage d' « *État* », en Turquie, dont le motif n'est pas clairement défini, ni les avantages au pays démontrés, Jovenel Moïse estime le moment opportun de relancer ses discours vide de sens. Comme si, après avoir limé son cerveau à celui de son homologue turc et des alliés de ce dernier du groupe politico-économique régional, dans le cadre du forum de la diplomatie d'Antalaya, dont les thématiques étaient : sécurité, investissements et énergie, il est doté de meilleurs moyens de gérer ses ambitions. Un déplacement orchestré, à la vavite, le président de facto n'a pas informé le peuple haïtien, qui a financé son voyage, quant à la vraie mission qu'il allait remplir en Turquie, ni au départ, ni au retour. Voilà un secret de Polichinelle probablement lié à son double projet référendum illégal et anticonstitutionnel, plus élections faites sur mesure.

Après avoir abreuvé le peuple haïtien de mille promesses non tenues, au fil de son quinquennat ayant expiré le 7 février, revenu au pays, de retour en Asie, Jovenel Moïse s'imagine que ses concitoyens ont oublié qu'il est un menteur invétéré. Le voilà donc débarqué, au Salon diplomatique de l'Aéroport Toussaint Louverture, à Port-au-Prince, débitant d'autres promesses, dont la plupart ont été, à plusieurs reprises, ressassées.

En effet, lors d'un point de presse, il a demandé au directeur général a.i. de la Police, Léon Charles, de se hâter de faire arriver au pays des matériels qui ont été commandés (pour la PNH). Sa façon, bien à lui, d'insinuer (sans l'expliciter) qu'il cautionne les nouvelles déclarations de Léon Charles. Ce dernier venait, on se souvient, de déclarer la guerre aux gangs armés, dont le G-9 en famille et alliés, dirigés par Jimmy Chérizier, surnommé Barbecue, proche du régime PHTKiste présidé par Moïse. Si, dans le passé, celui-ci s'était tu sur la guerre de ses gangs armés s'entretuant, massacrant aussi des innocents, en sus de provoquer l'incendie de douzaines de maisons et de petites entreprises, et de faire des sinistrées de milliers de familles acculées à dormir à la belle étoile ou forcées à se loger, dans la promiscuité totale, au Centre sportif Dadadou de Carrefour, il s'est enfin fait entendre. Exactement vingt jours de silence, de la part du président de facto, face ces spectacles ahurissants de femmes, d'enfants et d'hommes, y compris des vieillards et des handicapés, abandonnés à eux-mêmes, font suite à de nouvelles promesses du président de facto. Après avoir été exhorté de prendre en charge ces « *sinistrés nationaux et locaux* », par les Nations Unies, Jovenel Moïse a ordonné au chef du gouvernement, Claude Joseph, de « *venir en aide* » à ceux qui ont été obligés de fuir leurs maisons pour échapper à la violence des gangs.

Se montrant convainquant, aux naïfs, l'occupant illégal du Palais national ne s'est pas gêné à dire : « *Les réfugiés de Martissant et de Delmas doivent pouvoir miser sur une assistance du gouvernement* ». Dans la mesure où ces victimes ajoutent foi à ces promesses, d'aucuns diraient qu'ils prennent pour argent comptant des déclarations destinées à faire dormir debout. Puisque, comme on dit en créole, « *Bonjou Jovnèl pa laverite* » (« *Même le bonjour de Jovenel n'est pas la vérité* »). Car pour mémoire, les propos qu'il avait tenus, dans son intervention, à la suite du massacre de six policiers, par les bandits de Village de Dieu, lors d'une descente des forces de l'ordre, à ce bidonville, le 12 mars de cette année, et au cours de laquelle il avait promis une action punitive contre ces criminels, par la PNH, sont restées lettre morte. Dans le même contexte, les mises en garde lancées contre les importateurs d'armes et de munitions, après le retour de M. Moïse de la Turquie, n'autorisent rien à croire à leur concrétisation dans les faits. Dans la mesure où les trafiquants de ces engins mortels sont des hommes proches du pouvoir, ou bien membres de l'Exécutif, comme c'était le cas pour l'ex-Premier ministre Laurent Lamothe et son alter ego, l'avocat Salim Soukar, ou encore des criminels endurcis, à la solde du Palais national, ils ne sont jamais inquiétés, continuant à bénéficier de l'impunité, en tant qu'alliés de la présidence.

Autant qu'on sache, Jovenel Moïse et son équipe, ainsi que la Police nationale, sous le leadership de Léon Charles, ou sous la direction de directeurs généraux passés, n'ont jamais bougé le petit doigt, pour sévir contre les gangs accusés d'assassinats de policiers, tous grades confondus. Plus de vingt-sept agents de la PNH, parmi eux de hauts gradés, ont été abattus, au cours de ces deux dernières semaines par les bandits de Martissant et de Delmas; ou encore, plus d'une trentaine kidnappés contre rançon ou abattus pour raisons inconnues, par les bandits proches du pouvoir. Ceux qui sont responsables de tels crimes courent encore. Puisque, quand bien même la hiérarchie policière aurait la velléité de riposter sous la pression des troupes, elle n'ose mettre leur intention à exécution sans l'aval de la présidence.

Quant à la promesse de Moïse de fournir une aide aux victimes des gangs de Martissant et de Delmas agissant comme des auxiliaires de la Police, dans le cadre de leurs opérations dans les quartiers défavorisés de leurs zones respectives, il faut accepter une telle proposition avec un grain de sel. On se rappelle, bien que les guerres des gangs, dans la région de Martissant, aussi bien qu'à Delmas, s'étaient produites avant le départ de Jovenel Moïse pour la Turquie; et son chef de gouvernement, le chancelier Claude Joseph, pour les Nations Unies, à New York, rien n'a été fait pour soulager la condition d'existence de ces familles déplacées. Les deux plus hautes autorités de l'Exécutif sont parties à leurs missions séparées, sans se soucier le moindrement de ces familles. Alors que plusieurs organisations haïtiennes avaient tiré la sonnette d'alarme sur la situation des réfugiés de Martissant, appelant les autorités à intervenir en urgence, ces cris de détresse s'étaient heurtés à l'indifférence totale du pouvoir.

En tout cas, si Jovenel Moïse s'est empressé, à son retour de la Turquie, d'annoncer l'intention de son gouvernement d'octroyer une aide humanitaire à ces sinistrés, on ne saurait oublier que lui et son Premier ministre avaient laissé le pays sans afficher une once de compréhension d'humanisme, à l'égard de ces familles en détresse. Ces promesses faites, il faut maintenant se demander si les fonds seront disponibles pour financer les initiatives annoncées.

À la lumière de tous ces faits, comment peut-on faire confiance à la Police, sous la direction d'un nul et d'un soumis tel que Léon Charles, de joindre le geste à la parole, eu égard à ses déclarations concernant les gangs armés. Surtout que, conscient de la faiblesse de ses troupes, face à ces derniers, il voit les hommes sous son commandement en situation d'infériorité, confrontés aux fantassins de Barbecue. C'est, d'ailleurs, le sentiment qu'éprouvent les différents secteurs du pays à voir les malfrats proches du pouvoir se déferler sur des entreprises privées, dont les derniers épisodes ont été enregistrés dans des quartiers proches des commissariats de Police. C'était le cas, le lundi 14 juin, au boulevard de l'Aéroport, où les hommes de Barbecue ont semé la terreur au sein des entreprises établies dans la zone, notamment chez le concessionnaire d'automobiles Berhman Motors et d'autres entreprises, qui ont été ordonnées de fermer leurs portes. Certains éléments de la PNH arrivés sur les lieux n'ont pas été en mesure de rappeler les bandits à l'ordre et de mettre fin à la panique qui régnait dans cette zone.

Deux ou trois jours plus tard, rassurés que la Police était leur alliée et qu'elle n'allait s'opposer nullement à leurs opérations, les gangs ont orchestré une mise à sac de magasins se trouvant dans l'aire de Chancerelles, au nord de la capitale. Le supermarché Ti Tony a été complètement dévalisé par les malfrats. Aucune patrouille policière n'était visible. Le pillage allait continuer le lendemain, et même le jour suivant. Pendant tout ce temps, la Police a brillé par son absence. Les jours suivants, d'autres entreprises, surtout des dépôts de provisions alimentaires, allaient devenir, à l'instar du marché Ti Tony, la proie des bandits armés.

Après tous ces constats, comment peut-on faire confiance à cette équipe gouvernementale illégale, illégitime et franchement incompétente de résoudre les problèmes d'insécurité, notamment la terreur des gangs armés sur les citoyens, en général, ceux des quartiers populaires en particulier ? Aussi bien le chômage omniprésent, l'insécurité alimentaire, l'insouciance gouvernementale à l'égard du pays, le pillage systématique des ressources de l'État, l'impunité au sein de l'administration publique et la vassalisation de la justice par l'Exécutif ?

En tout cas, Jovenel Moïse et son équipe gouvernementale a.i. n'ont ni la volonté, encore moins les compétences nécessaires, pour se colleter avec tous ces problèmes qui méritent d'être solutionnés quasiment en même temps. Sa présence continue au Palais national équivaut à la ruine définitive d'Haïti, à tous les points de vue. Qu'on se le dise, encore une fois :le peuple haïtien, quoique pensent et disent les « *pays amis* », ne peut continuer à tolérer l'incompétence et le criminel dans la maison du peuple !

Journal 23 - 30 juin 2021.qxp_HO 6/23/21 4:11 AM Page 11

EDITORIAL

Impossible to trust the Police or to rely on Jovenel Moïse's speech

Back from a "state" trip to Turkey, the motive of which is not clearly defined, nor the benefits to the country are demonstrated, Jovenel Moïse considers it an opportune time to re-launch his empty speeches. As if his brain got a booster from his contact with that of his Turkish counterpart and those of the latter's allies during the regional political and economic forum he attended. As stipulated, that meet was within the diplomatic framework of the Antalaya conference, covering such themes as security, investment and energy. All that, in just two days endowed Moïse with better means to manage his ambitions. Meanwhile, the de facto president did not inform the Haitian people about who financed his trip or what was the real mission of the hop to Turkey. He said nothing on his departure, neither on his return. But for most, it's an open secret, no doubt having to do with his double project of illegal and unconstitutional referendum, adding to his tailor-made elections.

After having showered the Haitian people with unfulfilled promises by the thousands since he assumed power on February 7, 2017, Jovenel Moïse returned to the country from his short foreign trip, imagining his fellow citizens have forgotten that he is an a first rate liar. So, right of the plane, he gets to the diplomatic lounge at the Toussaint Louverture Airport in Port-au-Prince, and goes off immediately, spouting more promises, most of them repeats several times before.

In fact, during a press briefing, he asked interim Police Chief Léon Charles, to hurry up and get the equipment that has been ordered (for the PNH). His way of insinuating, without being explicit, that he endorses the new statements of Léon Charles, who declared war on the armed gangs. That includes the G-9 Family and Allies, led by Jimmy Chérizier, nicknamed Barbecue, who is closely linked to the PHTK, *Bald Headed*, regime presided over by Moïse.

In the past, the president had been silent on the war of the armed gangs killing each other, massacring innocent people. He said nothing when houses and small businesses were burned by the dozens. He remained silent when thousands of families were forced to flee their homes, sleeping under the stars, or forced to live in promiscuity at the Dadadou Sports Center in Carrefour. For 20 days, Mr. Moïse kept silent in the face of staggering spectacles of women, children and men, including the elderly and the handicapped, abandoned to themselves. Now he's lulling them with empty promises, only after being urged by the United Nations to take care of these "national and local victims." So, Jovenel Moïse ordered the head of government, Claude Joseph, to "come to the aid" of those who have been forced to flee their homes to escape gang violence. We're watching how the Prime Minister is going about it.

Convincing the naïve, the illegal occupant of the National Palace didn't hesitate to say, "*The refugees of Martissant and Delmas must be able to count on assistance from the government.*" Those among the victims who take these promises at face value are only fooling themselves. As it's said in Creole, "*Bonjou Jovnèl pa laverité*" ("Even Jovenel's hello lacks credibility.") For the record, take the comments he made in a speech, following the massacre of six police officers by the bandits of Village de Dieu (God's Village) during a raid by the police in this shantytown, last March 12. He had promised to undertake punitive action by the PNH against these criminals. That's all forgotten.

In the same context, on his return from Turkey, he issued warnings against importers of arms and ammunition who would be tracked down. There's no way to believe that this will be carried out. Insofar as the traffickers of these deadly devices are closely tied to those in power, are even members of the Executive, as was the case for former Prime Minister Laurent Lamothe and his alter ego, lawyer Salim Soukar. At times the merchants of death are hardened criminals in the pay of the National Palace. They are in the least worried, benefiting from impunity, as allies of the presidency.

As far as we know, Jovenel Moïse and his team, as well as the National Police, under the leadership of Léon Charles, or under the command of past directors general, have never moved a finger to crack down on the gangs accused of murdering police officers of all ranks. More than twenty-seven PNH officers, among them high-ranking officers, have been killed in the last two weeks by the bandits of Martissant and Delmas; or more than thirty kidnapped for ransom or killed for unknown reasons by bandits close to the government. Those responsible for such crimes are still at large. Even if, giving to pressure from the troops, the police hierarchy decided to retaliate against the gangs, they wouldn't dare carry out their intention without the approval of the presidency.

As for Moïse's promise to assist the victims of the gangs of Martissant and Delmas, one must accept that with a grain of salt. After all, the gangs often act as auxiliaries to the Police, especially in the underprivileged areas in their respective zones. So, they are agents of the Executive, who will not turn against them. We'll point out that although the gang wars in the Martissant area, as well as in Delmas occurred before the departure of Jovenel Moïse for Turkey, and of his head of government, Chancellor Claude Joseph, for the United Nations in New York, nothing was done to alleviate the abject conditions of the displaced families. Imagine that, the two highest authorities of the Executive Branch left the country adrift, while going to their separate missions, without the slightest concern for these families. Although several Haitian organizations had sounded the alarm on the situation of the refugees of Martissant, and had called on the authorities to intervene urgently, their cries of distress were met with total indifference on the part of the so-called leadership of the country.

In any case, if, upon his return from Turkey, Jovenel Moïse hastened to announce the intention of his government to grant humanitarian aid to the victims, we cannot forget that he and his Prime Minister had left the country without showing an ounce of understanding and humanism towards the many families in distress. Now that the promises are made, one wonders whether the funds will be available to finance the announced initiatives.

In light of all these facts, how can we trust the Police, under the leadership of a Leon Charles, a nullity who's been submissive to his boss at the National Palace? Let him put his money where his mouth is. For, his statements against the armed gangs is a matter of public record. Despite his lofty resolution regarding the gangs, he is also aware of the weakness that his ill-equipped men would face in attacking the "soldiers" under the command of "General" Barbecue.

Moreover, this the feeling of a deficient police force is prevalent in different sectors of the country that have observed thugs close to the government unleash violence as they attack private companies, the latest episodes of which have been recorded in neighborhoods close to some police stations. This was the case on Monday, June 14, on Airport Boulevard, when Barbecue's men terrorized businesses in the area, including the venerable car dealership Berhman Motors and other businesses, which were ordered by the bandits to close their doors. Some elements of the PNH that arrived on the scene were unable to call the bandits to order and put an end to the ensuing panic.

Two or three days later, reassured that the Police were their allies and would not oppose their operations, the gangs ransacked stores in Chancerelles, an area north of the capital. The Ti Tony supermarket, from its owner Anthony Bennett, was robbed completely and vandalized by the thugs. No police patrol was visible. The looting continued on the next day, and even the day after. During all that time, the police were conspicuous by their absence. In the days that followed, other businesses, especially food stores, fell prey to armed bandits, not unlike what happened at Ti Tony market.

Considering the forgoing, how can we trust this illegal, illegitimate and frankly incompetent government team to solve the problems of insecurity, notably the terror of armed gangs against the citizenry, especially against those of the working class in the poorer neighborhoods? Adding to it all, is the omnipresent unemployment, the food insecurity, the governmental carelessness towards the country, the systematic plundering of the resources of the State, the impunity within the public administration and of justice being subject to the whims of the Executive!

In conclusion, Jovenel Moïse and his interim team supposedly in charge of governmental affairs have neither the will, nor the necessary skills, to deal with all the problems that require solution in record time and at the same time. Seen from all points of view, Mr. Moïse's continued presence in the National Palace is tantamount to the ultimate ruin of Haiti. Let it be said, once more, no matter what the "friendly countries" think or say, the Haitian people cannot continue to tolerate incompetence and criminality in the People's House!

Journal 23 - 30 juin 2021.qxp_HO 6/23/21 4:11 AM Page 12

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

Chavez est-il d'un passé ou de l'avenir SI BILL A TROMPÉ EN HAITI ?

Par Dan Albertini

Entre (), si l'Église n'a pas menti, ce sont ceux de l'église qui ont menti en faisant passer pour saint-homme, de sa foi (père de), tandis que le migrant, proxénète si de citation moderne du langage légal, a soumis sa femme à Pharaon, au roi, pour des gains en espèces, des privilèges, et se dédouaner de son statut fragile de mari étranger dans un pays. « Dis... que tu es ma sœur », tout aussi vrai pour le patrimoine génétique que pour le lit, selon la Bible. Si l'église condamne-t-elle pour moins que ça, aujourd'hui, alors la fin est bien réelle pour Rome et réformés aux UN, adieu 'concordat'. Fermons-les ().

Il a fallu un jour pour que naisse Montesquieu (*l'esprit des lois*), évidemment l'avant-*jour* pour Charlemagne (*la France*). Puis l'après-jour, Tocqueville (*l'épistolaire*). Celui qui ne s'y attendait pas a vu le surprenant Chavèz (Petrocaribe), il a laissé l'héritage à Maduro et on le cite bigrement en Haïti comme la fournaise ardante, DC idem. DC, si l'on reprend Tocqueville dans sa lettre à Stöffels (févr. 1835), et je cite : « *aux hommes pour lesquels le mot démocratie est le synonyme de [...], mais avec ordre et moralité, ou une société démocratique désordonnée et dépravée, livrée à des fureurs frénétiques ou courbée sous un joug plus lourd que tous ceux qui ont pesé sur les hommes depuis la chute de l'Empire romain.* » Il a fallu un jour né de Trump (Lindsey-Mich). Puis Biden. Nous resterons dans le cadre des « lettres persanes » de Montesqieu en résumé, pour la diplomatie courante.

Curieux donc, je suis en train de rédiger un papier sur la version de Ramonet (du Monde Diplomatique) en conversation orientée, l'opinion du texte transféré, n'édifie pas. C'est ce que j'ai répondu à la signature d'envoi qui a voulu partager un texte anonyme. Nul ne peut ignorer les feux croisés entre la démarche mensongère de Bill en Haïti, pays qui a encore peur de lui lancer la facture, sous prétexte du retour de JBA, en nonante-quatre. En fait, Bill a joui sans rien donner en retour sinon une famille rapace qui siègerait sur plus d'un *conseil-caricom*. Hugo Chavèz pourtant fait l'objet de critiques étourdies chez l'Haïtien qui se croie démocrate américain pour avoir donné lors d'un fundraising de Dr Larry Pierre, en faveur de Andy Levine, par exemple. Chavez a voulu montrer comment construire, *en grand*, nonobstant certaines erreurs bien que tant moins pires que celles de Barack Obama qui n'a qu'à se prendre à lui-même aujourd'hui, dans les affaires de la dérive de Donald *l'abbé du deal*. Il avait en main les clés pour éviter à l'Amérique ces jours sombres, mais avait choisi de livrer seulement Bin Ladin. Ne voyait-il pas venir *Donaldo-le-fou* ? Malcom en dirait long, si long. Revenons à Hugo Chavez qui n'avait de passé de White Water. Haïti s'est malheureusement permis de rater le bateau pour se fermer l'œil sur les besoins de la série *des grands procès de l'histoire* que j'ai soutenue depuis l'aube pour annoncer que nous nous battrons entre nous sans ce procès vital. Les résultats sont là. Mais, on s'étonne !

Avant d'aller plus loin, il serait important de soulever un peu de poussières aujourd'hui pour voir et savoir ceux qui seraient probablement recouverts. Exemple, Bill siège-t-il sur le conseil de Digicel par la faute du retard d'une autre proposition relative ? Quelles seraient les relations, si Haïtel avait déjà Bill et sa fille sur son conseil d'administration à titre honoraire ? Ciné ne peut relativement nier cette interrogation puisque ses anciens protégés, Martelly-Lamothe, étaient devenus les protégés de Bill par la CGI qui, a même présenté LL comme enfin un visionnaire pour Haïti, prêt à 'performer' plan en mains. Ce sont eux qui selon toute vraisemblance qui auraient terminé l'œuvre de lâcheté de Préval. Ray Joseph de son livre 'For Whom the Dogs Spies' ne peut renier aujourd'hui sa fameuse rencontre sur le tarmac de l'aéroport (p.228), exprimant ce bon débarras de JBA, cette fois-ci, et prêt à aider Préval. De quoi doit-on dire aujourd'hui avec Haïti sans procès ni audit ? On reconnait l'enfant de Dessalines par cette bravoure contre le silence.

Comprendre Chavez dans sa démarche qui sensibilisait pour la cause afro-indigène aussi puisqu'il descendait de là lui-même (incluant ceux de la Colombie), c'est l'obligation de valoriser Maduro qui contrairement à ces *BB Rebozo* bien placés depuis DC, rasent sans laisser de miettes depuis des lunes, dans tous les pays du monde connu d'aujourd'hui, sous prétexte de démocratie. Bel exemple connu de l'affaire du 6 *janv*. dernier. Pourquoi créditer *Chappaqua* pour les liens de son grand-père qui aurait embauché des Noirs de son voisinage tandis que Chavèz serait peu *psalmodié*? Les masques sont tombés avec le clan défait de républicains révélés délinquants, et cela se comprend quand on constate les effets négatifs de la décision impudique de l'Haïti qui s'est ligué contre le Venezuala, complotant avec Donald l'abbé du deal. C'est à ce coût que l'on honorera Chavèz ici.

JOVENEL MOÏSE : QUESE PASSE-T-IL AU DÉPARTEMENT D'ÉTAT ?

Ambassade U.S. en Haïti : Arrêt d'émission de visas

Suite de la page 1

visa d'entrée aux États-Unis sans donner d'explication, laissant aux et aux autres la possibilité de lancer la « *machine de rumeurs*».

En effet, cette disposition a mis un frein dans les plans de ceux qui avaient l'intention d'effectuer une tournée chez le grand voisin du Nord, à l'occasion des vacances d'été, période à laquelle parents et amis effectuent des visites.

On apprend que nombre de personnes qui avaient déposé leurs passeports, à l'ambassade, dans l'espoir de les récupérer dans une semaine ou deux, comme c'est toujours le cas, auraient eu la surprise de leur vie quand il leur a été avisé que de telles formalités seraient discontinuées, jusqu'à nouvel ordre.

La situation met certaines gens au bord du désespoir, car même des époux (ses) américains (nes), dont les conjoints sont l'objet d'une courtoisie leur permettant d'avoir accès au précieux sceau, à cause de leurs conjoints, n'ont pas eu cette satisfaction.

Là où le bât blesse, on ne sait pas pendant combien de temps cette mesure sera en vigueur. Ni s'il serait possible, dans certaines circonstances, de renverser cette tendance. D'ores et déjà, les observateurs se perdent en conjectures, s'imaginant que la politique serait à l'origine de cette décision.

En effet, on se rappelle que les Haïtiens se rendaient couramment en Équateur, sans être munis de visa. Mais, à la suite de la dernière visite de Jovenel Moïse, à Quito, dans le cadre de la cérémonie de prestation de serment du nouveau président, la décision a été prise selon laquelle les sujets haïtiens ne peuvent plus entrer dans ce pays, à moins de se faire octroyer un permis d'entrée auprès du consulat équatorien, en Haïti ou ailleurs.

En ce qui concerne la suspension de la livraison de visa d'entrée aux États-Unis, les observateurs pensent qu'une telle mesure pourrait être liée rapprochement diplomatique intervenue entre Jovenel Moïse et la Russie.

En effet, certains pensent que l'ouverture d'une mission diplomatique russe, à Port-au-Prince, suivie de la présentation des Lettres d'accréditation du nouvel ambassadeur constituent des activités que les Américains trouvent « *peu rassurantes* ». Or ces deux événements ont été suivis du voyage en Turquie de Jovenel Moïse, avec son épouse, Martine Joseph, en compagnie d'une imposante délégation composée de quinze personnes qu'il estiment cache « *autres choses* ».

Selon toute vraisemblance, la présence de diplomates russes, à Port-au-Prince, qui ont la réputation d'être « *très envahissantes* », dans les pays où ils sont basés, il est possible que les Américains craignent que ces derniers pourraient facilement « *déborder* » diplomatiquement et politiquement les dirigeants haïtiens jugés « *vulnérables* », en raison de la corruption qui bat son plein quasiment à tous les niveaux de l'administration haïtienne.

Les mêmes observateurs pensent que Jovenel Moïse et ses proches collaborateurs, jugeant n'avoir pas bénéficié de justes contreparties de la part des deux administrations américaines, par rapport à la collaboration qu'il leur a donnée, ont décidé de porter leurs espérances ailleurs. Selon eux, les Russes seraient mieux disposés à faire des échanges, qu'ils jugent plus bénéfiques aux projets politico-diplomatiques du régime PHT-Kiste. Dans cet ordre d'idées, par souci de se faire épier par les diplomates américains, en poste à Port-au-Prince, par rapport « *à d'éventuelles négociations russo-haïtiennes* », un message envoyé aux Russes, par le truchement de Recep Tayyip Erdogan, le président turc, ayant de bonnes relations avec son homologue russe, Vladimir Putin, pourrait bien aider à évider des « *infiltrations nuisibles* ».

L.J.

HAITI OBSERVATEUR
WWW.HAITI-OBSERVATEUR.NET

Journal 23 - 30 juin 2021.qxp_HO 6/23/21 4:11 AM Page 13

DE JOVENEL MOÏSE ET DE LÉON CHARLES :DE 2BELLES PROMESSES

Mais les gangs armés toujours en contrôle

La Sogebank, dernière victime parmi les entreprises privées....

Suite de la page 3

férentes communautés de la capitale, pillant les entreprises, assassinant et kidnapping les personnes, en sus de livrer aux flammes des résidences, bref se livrant à toutes sortes d'actes criminels sur les citoyens préoccupent toutes les couches sociales du pays. Aussi les cris d'alarme et les appels à des actions immédiates et ciblées des autorités proviennent-ils de tous bords. Mais personne ne devrait s'attendre à une réplique appropriée du Palais national à travers les forces de l'ordre qui, à l'heure où les criminels liés au pouvoir ont le monopole de la répression, plient leur queue entre leurs pattes, pour éviter d'affronter cette force supérieure que constituent les gangs armés regroupés au sein de l'armée criminelle dirigée par Jimmy Chérizier (Barbecue) créée de toutes pièces par Jovenel Moïse et PHTK.

En effet, presque consécutivement aux déclarations de Léon Charles déclarant la guerre aux gangs armés donnant l'impression de diriger le feu sur Barbecue et ses hommes; et que, de son côté, Jovenel Moïse s'adresse indirectement à ce même groupe qu'il menace de mort tout en prenant soin de ne jamais mentionner leurs noms, ce dernier a décidé de passer à l'offensive.

Voilà, sans se soucier le moindrement d'être contrecarrés par le Police, les gangs armés ont complètement dévalisé d'autres entreprises, comme on l'a vu, à cette succursale de la Sogebank et à HAFCO. Ces pertes pourraient aisément se traduire en plus de deux cents personnes livrées au chômage. Auparavant, c'était le supermarché de d'Anthony Bennett, dit Ti Tony, à Chancerelles, d'abord, puis au moins six autres dépôts de nourritures qui ont été mis en faillite, sinon à l'inaction immédiate, suite à ces attaques ciblées, qui ont été perpétrées dans l'indifférence totale et coupable de la Police haïtienne.

Port-au-Prince, en passe d'être encerclée par les gangs armés

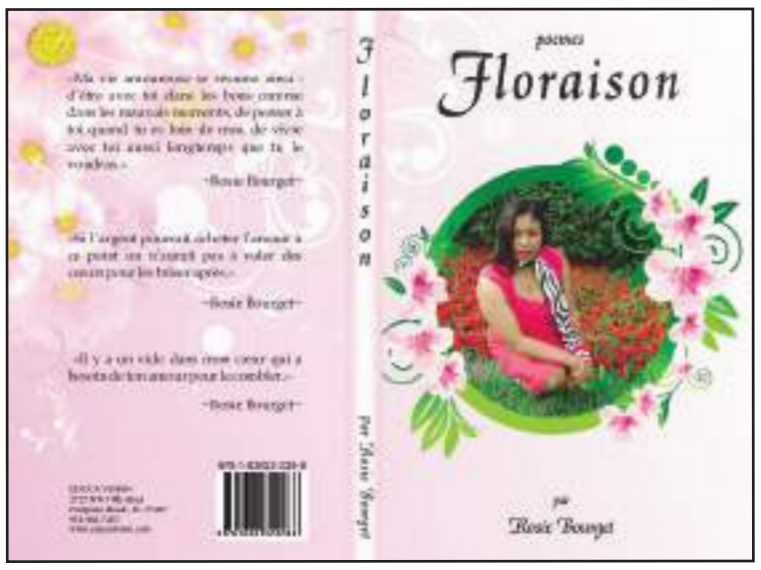
On ne peut dire encore si les troupes de Barbecue sont prêtes à lancer l'ultime bataille, en vue de la prise du Palais national. Avec le « *général* » des gangs armés, en fuite, ou dans le maquis, suite à cette descente musclée à son complexe résidentiel, à Delmas 6, par le CIMO, hier (mardi 22 juin) , tout est possible.

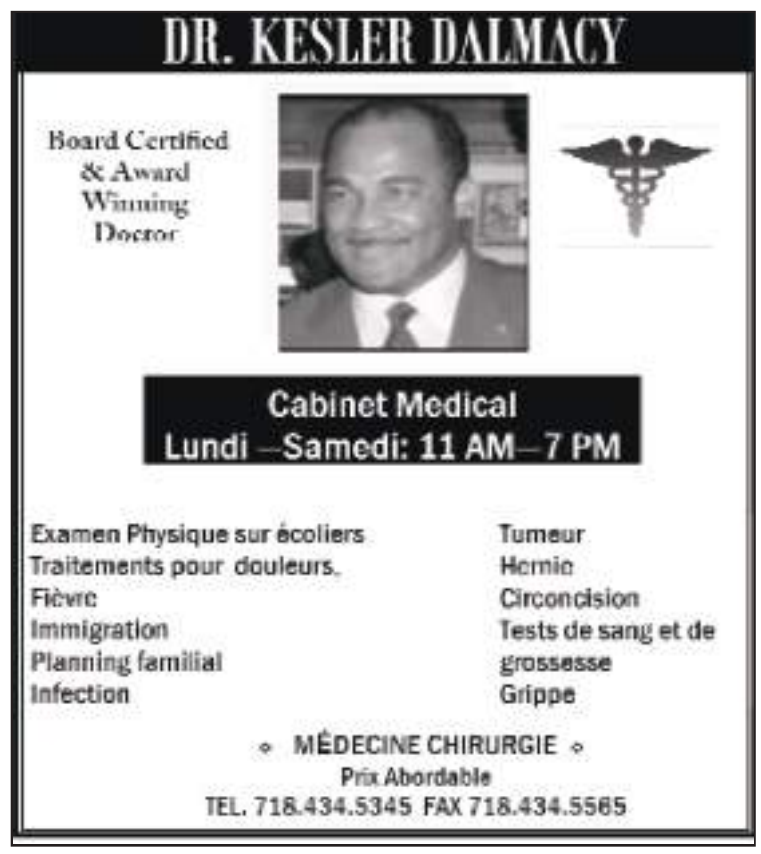
En effet, l'offensive du CIMO contre Jimmy Chérizier est lancée au moment où les troupes de malfrats de Gran Ravin et celles de Village de Dieu se sont mises ensemble pour donner l'assaut, une énième fois contre Martissant, hier. La situation pourrait mal tourner si, se sentant acculé dans sa dernière tranchée par le CIMO, Barbecue, de son cachot ou de son lieu de retrait appelle au secours ou passe des mots d'ordre belliqueux à ses « soldats ».

Autre cause d'inquiétude : la présence d'une autre armée de criminels mobilisée à Laboule 12, dans les hauteurs de Pétion-Ville, présentement en mode de combat. Non seulement le gang de Ti-Makak occupe ce territoire, ses hommes jouent présentement le rôle de la Police, établissant des postes de contrôle à des endroits stratégiques. Aucun véhicule ne peut traverser ces endroits sans qu'il ne soit soumis à une fouille minutieuse. Déployés dans cette zone, où se trouve la villa (somme toute abandonnée depuis plus d'une année) de la veuve du défunt président René Préval, en l'occurrence Élisabeth Debrosses-Delatour-Préval, ces criminels armés assument les responsabilités de la Police dont les agents restent éloignés des zones occupées par le gang de Ti-Makak, histoire d'éviter un affrontement possible dont l'issue pourrait ne pas être en faveur des forces de l'ordre.

Après toutes les attaques, que les gangs armés ont mené avec impunité, depuis plusieurs semaines, d'aucuns se croient autorisés à dire que la capitale haïtienne est tombée entre les mains de la pègre. Objectivement, il faut reconnaître que cela n'est pas le cas. Par contre, suite aux dernières offensives menées, d'un côté, par les gangs de Gran Ravin et de Village de Dieu, de l'autre par le CIMO, aux trousses de Barbecue, tous les paris sont ouverts.

L.J.





Journal 23 - 30 juin 2021.qxp_HO 6/23/21 4:11 AM Page 14

MONDIAL SÉLECTION

Haïti éliminée des phases préliminaires du Mondial Qatar 2022

Par Gesner Jean Marie

PORT- AU PRINCE, 15 juin 2— Il a fallu infliger trois buts à zéro (3-0) aux coéquipiers de Duckens Nazon pour entendre le cri de désespoir des 12 millions d'habitants qui vivent déjà dans l'insécurité chronique et le risque d'augmentation des cas d'infection à la pandémie de la Covid-19. Oui c'est fini pour Haïti, qui a subi le match face au Canada, au Seat Geek Stadium de Chicago 3-0.

Si la première période a été partagée entre les deux formations avec des actions plus concrètes du Canada, à plusieurs reprises le portier haïtien a dû intervenir dans les pieds du porteur de balle canadien pour éviter l'humiliation depuis la première période. Dès le début de la deuxième phase, le Canada a ouvert le score sur une erreur monumentale du dernier rempart haïtien, Josué Duverger, à la 46e minute de jeu. Ce dernier a mal apprécié une passe en retrait, qui lui filait entre les pieds.

Josué Duverger, jeune portier de 21 ans, futur remplaçant de Jhonny Placide, titulaire en la circonstance, pour pallier l'absence de ce dernier, bloqué en Haïti, afin de respecter les 14 jours de quarantaine exigés par les autorités américaines pour les personnes venant de l'Europe, à cause de la Covid-19, a terni tout espoir du peuple haïtien. Seul dans les buts, le natif de Montréal, qui évolue à Victoria Setubal, au Portugal, a inscrit contre son camp, après une passe de Kevin Lafrance. C'était déjà la catastrophe annoncée.

Josué Duverger, au moment de sa monumentale erreur.

Dans un système 4-4-2, avec une charnière défensive improvisée constituée de Ricardo Adé et de Kevin Lafrance, alors que James Geffrard, auteur d'un match impeccable à l'aller, le 12 juin dernier, au stade Sylvio Cator, est resté sur le banc, les Grenadiers ont coulé face à une équipe canadienne appliquée, aguerrie, faisant preuve d'efficacité, avec des joueurs qui sont venus à Chicago pour ramener la qualification par tous les moyens.

L'entraîneur John Herdman disposait dans son effectif, pour cette mission, des hommes qui jouent dans de grands clubs européens, dont Jonathan David, champion de France (Lille OSC) et Alphonso Davies (Bayern Munich).

Cyle Larin, l'unique buteur au match aller, a doublé la mise, à la 74e minute (2-0) pour les Canadiens bénéficiant d'une passe d'-Alistair Johnston, suite à une autre

erreur magistrale de ce même Kévin Lafrance, membre du clan français de la Sélection nationale, protégé par le staff technique.

Malgré différents changements effectués, les Grenadiers n'ont jamais pu vraiment inquiéter le portier du Canada de 33 ans, Milan Borjan, D'origine Serbe, il honorait sa 53e sélection et joue pour l'Étoile Rouge de Belgrade, vainqueur avec la Coupe de la Serbie cette saison.

En essayant de réduire le score, le rêve haïtien de voir Qatar en 2022 allait être définitivement évaporé avec Junior Hoilett, qui a plombé les hommes de Jean Jacques Pierre à la 89e minute (3-0). Ainsi, le Canada a-t-il obtenu sa qualification pour la dernière phase des éliminatoires de la Coupe du monde. Pour sa part, battue au stade Sylvio Cator, sur le score de 1-0, sur une erreur de Johnny Placide, Haïti dit adieu à la Coupe du monde 2022, dont la qualification pour la dernière phase des éliminatoires a été attendue par tout un peuple cherchant, ces derniers jours, un brin d'espoir et d'étincelle de joie pour dissiper, ne serait-ce l'instant d'un moment, le stress du quotidien en Haïti, devenu un enfer à vivre.

En ratant son premier rêve de qualifier Haïti pour le Mondial 2022, Jean Jacques Pierre, 4 matchs (2 victoires, 2 défaites), a maintenant les yeux rivés sur les compétitions de barrage pour la qualification de la Gold Cup 2021, au début du mois de juillet. Les joueurs de la Sélection nationale, qui resteront aux États Unis, auront quatre jours de repos, avant d'entamer le stage de préparation, le 20 juin, selon les déclarations du président du Comité de normalisation, Jacques Létang, qui rencontrait les joueurs avant le match.

Haïti a débuté avec le onze suivant : Josué Duverger-Carlens Arcus, Ricardo Adé, Kevin Lafrance, Jeppe Simonsen, Steeven Saba, Leverton Pierre, Bryan Alcéus, Hervé Basile, Duckens Nazon, Frandzy Pierrot.

FOOTBALL-SÉLECTION

Josué Duverger plus déterminé que jamais

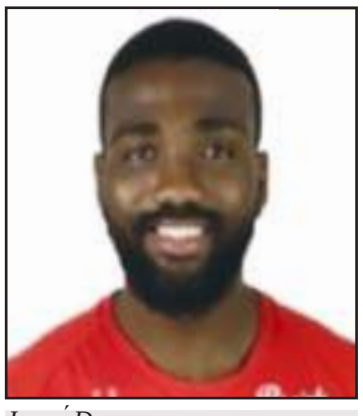
Par Gesner Jean Marie

PORT-AU-PRINCE, 18 juin — Il est humain de se tromper, un proverbe qui s'applique à tout le monde. Critiqué de toute part, après avoir inscrit, contre son camp, sur le premier but canadien, suite à une passe en retrait de Kevin Lafrance, dont il n'arrivait pas à maîtriser le ballon, Josué Duverger est plus déterminé que j'aimais à continuer avec la Sélection nationale, sans se laisse abattre par les messages et commentaires négatifs postés sur les réseaux sociaux depuis le 15 juin dernier.

Lors de ce match retour de l'équipe nationale contre le Canada perdu (3-0), comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde Qatar 2022, le jeune gardien haïtien de 21 ans, Josué Duverger, qui, en première période, avait réalisé plusieurs arrêts héroïques pour empêcher à Haïti d'encaisser de but, allait craquer tôt en seconde période (46e). Motivé à bloc à poursuivre l'aventure avec les Grenadiers, le gardien réserve de la Sélection nationale, neveu d'un ancien joueur du Don Bosco de Pétion-Ville, Gérard Duverger, conscient de son erreur, dit vouloir continuer avec la Sélection nationale.

« *J'apprends de mes erreurs et je continue d'avancer. Nous avons d'autres batailles à mener. Merci pour le soutien* », a-t-il écrit sèchement sur sa page facebook. Ce message sert aussi de remerciements aux fans qui ne cessent de le motiver et de l'encourager à continuer.

En manque de temps, en Sélection nationale, le natif de



Josué Duverger

Montréal, Canada, jeune et prometteur, barré par le capitaine et expérimenté, Jhonny Placide, doit avoir plus de temps de jeu de la part du sélectionneur, Jean Jacques Pierre, afin d'être constamment en confiance, de regagner le cœur des fans haïtiens et d'éviter à l'avenir ces erreurs, que les grands gardiens du monde commettent, au moins une fois, dans leur vie.

Le portier de Victoria Setubal, en deuxième division portugaise, qui avait refusé, à plusieurs reprises, l'offre de porter les couleurs de l'équipe de Christian Ronaldo, en optant pour Haïti, Josué Duverger est, pour l'instant, au repos avec la Sélection nationale, aux États Unis, avant d'entamer, le 20 juin prochain, le stage de préparation de la Gold Cup 2021. Deux matches qu'il pourrait disputer en tant que titulaire, si l'on tient compte des frustrations de Jhonny Placide susceptible de rentrer directement en France, après s'être bloqué en Haïti pour le match contre le Canada.

Avant d'atteindre la compétition régionale, Josué Duverger, qui est désormais connu du monde entier, doit passer par les éliminatoires de la Gold Cup. Dans un premier temps, la Sélection nationale jouera contre Saint-Vincent-et-les Grenadines, le 2 juillet. En cas de victoire, elle affrontera le vainqueur du match entre les Bermudes et la Barbade, le 6 juillet 2021, dans le cadre de la validation son billet pour la Gold Cup, qui se déroulera du 10 juillet au 1er août 2021.

Une fois la qualification acquise, les Grenadiers rejoindront le groupe B, en compagnie du Canada, des États-Unis et de la Martinique.

jeanmarie2220@yahoo.fr

QUALIFICATION MONDIAL 2022

Haïti, doublement battu par le Canada au 2e tour, dit adieu à la Coupe du monde Qatar 2022

Par Ricot Saintil

L'aventure haïtienne a pris fin dans les éliminatoires du mondial Qatar 2022, après sa double défaite au deuxième tour face au Canada. Déjà battue à Port-au-Prince sur le plus petit des scores (0-1) au match aller, l'équipe haïtienne a été giflée au match retour au Seatgeek Stadium de Chicago sur le score sans appel de 3 buts à rien et quitte les éliminatoires par la petite porte. Une double défaite qui brise le rêve des grenadiers toujours en quête d'une deuxième participation à une phase finale de coupe du monde depuis leur première en 1974 à Munich.

En effet, après 3 succès de rang lors de la première phase des éliminatoires face au Belize au stade (2-0), Turks & Caicos en

Suite en page 15

Journal 23 - 30 juin 2021.qxp_HO 6/23/21 4:11 AM Page 15

Suite de la page 14

déplacement (0-10) et le Nicaragua à Port-au-Prince (1-0), les grenadiers se sont faits manger tout crus par une équipe canadienne portée par ses stars de Bundesliga (Alphonso Davies) et de la ligue 1(Jonathan David). Le Canada a juste titre, a pris sa revanche contre la sélection haïtienne qui l'avait battue (3-2) dans les ½ finales de la Gold Cup 2019.

Contrairement à Haïti qui a démarré les éliminatoires sans aucun match de préparation et sans un stage de haut niveau, l'équipe canadienne s'est installée aux Etais-Unis pour préparer les éliminatoires et s'est mesurée deux fois contre la Barbade et une fois contre l'Islande au début de l'année 2020. Le dernier match des grenadiers avant la propagation à grande échelles du Covid-19 remonte à novembre 2019 contre le Costa –Rica (1-1) dans la ligue des nations de la Concacaf. Le mini- stage des grenadiers organisé à Punta Cana en République Dominicaine avant les confrontations contre les Turques-et-Caïques et le Nicaragua, ne satisfait en aucune façon les exigences du haut niveau. Face à ces équipes susmentionnées, Haïti partait largement favori et heureusement a fait respecter son rang. Néanmoins jouer contre le Canada après plus de 15 mois sans aucun match international et avec un stage de niveau moyen en République Dominicaine, les jours des grenadiers étaient évidemment comptés dans les éliminatoires.

Donc, cette élimination parait presqu'inévitable pour l'équipe haïtienne, qui de toute évidence n'a pas mesurée l'ampleur et les exigences des éliminatoires menant à une phase finale de coupe du monde. Une élimination qui fait tache d'huile et qui fait couler beaucoup d'encre dans le milieu du football haïtien, par rapport à l'amateurisme flagrant dont fait montre la nouvelle administration de la fédération haïtienne de football qui depuis l'humiliation des petits grenadiers à la dernière phase des éliminatoires aux jeux olympiques de Tokyo à Guadalajara au Mexique ne cesse de se casser les dents notamment dans l'organisation des voyages des grenadiers.

Le rêve Qatari des grenadiers s'est envolé le mardi 15 juin par une défaite humiliante face aux Canucks. Il faut noter d'abord les différentes anomalies enregistrées dans l'itinéraire des expatriés pour arriver en Haïti pour le match contre le Belize. Certains joueurs sont arrivés la veille du match, d'autres le jour du match notamment Duckens Nazon. Ce dernier n'avait pas caché sa frustration et son indignation en arrivant à Turks & Caicos. Il s'est exprimé en ces termes : « *le peuple doit savoir ce qui se passe, la situation actuelle est cataclysmique, tout s'effondre dans nos mains* ». Johny Placide le capitaine des grenadiers, grand absent du match retour face au Canada a qualifié de désastre l'organisation des grenadiers : « *L'organisation a été tout simplement catastrophique depuis notre arrivée. Je dirais tout, de A à Z* », a-t-il déclaré. Visiblement, les joueurs de football ne partagent pas la façon de faire de la nouvelle administration de la fédération haïtienne de football, qui depuis son arrivée peine encore à travailler dans le sens des intérêts supérieurs du football haïtien.

Il faut comprendre par-dessus tout que la réussite d'une équipe de football passe aujourd'hui avant tout par la qualité de son organisation, le niveau de professionnalisme des responsables. Il faut admettre que le football haïtien par rapport aux sommets qu'il a atteint ces dernières années méritait une meilleure participation. La victoire renversante des grenadiers face au Canada a la Gold Cup de 2019 a été un moment important dans l'histoire du football haïtien. Cet accomplissement gigantesque fait maintenant partie du passé avec cette élimination humiliante. Comment se relever ? comment aller de l'avant ? telles sont les questions fondamentales, qu'il faudra se poser avant l'entame des éliminatoires de la prochaine coupe du monde 2026 qui sera organisé conjointement par les Etats-Unis, le Canada et le Mexique.

R.S.

Football féminin : La vertigineuse descente aux enfers

Par Steve Brave

Haïti a été l'un des premiers pays au monde à s'ouvrir au football féminin; en 1971, un an après l'extraordinaire Mundial Mexico-70, qui immortalisa les Pelé, les Clodoaldo, Gerson, Rivelino, Carlos Alberto, Jairzinho, Tostao, Everaldo, Piazza, les Géants du Brésil de l'entreprenariat, défiant la FIFA, lança un projet de Coupe du monde féminine sur les chantiers encore fumants d'exploits. Ce fut un succès remarquable avec une finale à l'Estadio Azteca, aussi rempli qu'il l'avait été, lors de la mémorable finale Brésil-Italie, une année auparavant.

La FIFA et son président d'alors, Stanley Rous, furieux, avaient demandé aux fédérations du monde entier de combattre ce que l'organe mondial du foot appelait une ingérence naissante. Mais on n'arrête pas le progrès et la bataille pour l'égalité des genres, car malgré cette opposition acharnée du gouvernement mondial, le football interdit de match au stade au début fit rapidement son chemin au pays. Haïti devint même une référence pour toute l'Amérique, en avance sur tous les pays.

Haïti ne fut donc pas en reste. Le pays, il est vrai, vivait politiquement une ère euphorique. Jean-Claude Duvalier, en 1971, venait de succéder à son père, et il soufflait un vent de détente sur le pays, surtout avec la construction des routes nationales nord et sud; aussi bien que le *déchouquage*, à travers le pays, des chefs macoutes notoires proches du « *chef de la révolution* », fiston Duvalier se donnant un surnom de « *Grenn Pwommenen* », arpentait le pays. Ce qui fut apprécié dans les régions rurales d'Haïti, encore que côté football, parallèlement, le pays cherchait une réconciliation avec le ballon, car les fans ne s'étaient pas toujours remis de la lourde déception de l'élimination de l'Équipe nationale de la Coupe du monde 1970, par El Salvador, en octobre 1969, dans un match d'appui à la Jamaïque, suite aux prolongations, après avoir été si près de l'objectif rêvé depuis trois ans.

Le football féminin arriva donc au bon moment, en 1971, et facilita cet objectif de retour au jeu et à la passion des Haïtiens pour le sport roi. Le Stade rénové « *Vye Grann* » reprit goût à la vie et connut d'inoubliables soirées de fête du football.

Dès les débuts du 19 décembre 1971, les fans avaient ainsi retrouvé la flamme, leur folie pour le

Beau Jeu, en épousant le slogan gouvernemental de l'époque « *Nou pral Minik* ». Parallèlement, le foot féminin s'imposa bien vite, avec des clubs dont on annonçait la création comme du djon-djon (des champignons) à travers le pays, après le premier acte : Les Amazones, Excelsior, Super F, Suprêmes, Tigresses, Jongleuses, Gladiatrices, Fiorentina..., etc., malgré l'opposition farouche de la Fédération haïtienne de football (FHF) suivant ainsi les instructions strictes de la FIFA. Mais, avec l'appui, sans réserve, de la presse sportive, dont les principaux animateurs, à l'époque, s'appelaient : Jean-Claude Sanon, Gréguy Eugène, Raymond Jean-Louis, André Guillaume, Pierre Paul Charles, Antonio Luradin, Gilbert Fombrun, Lesly Jacques, Alex Surin, Kesner Aubry, etc., etc., en sus de l'appui ferme de grands clubs de la capitale, le mouvement gagna rapidement des adeptes pour surmonter les préjugés rétrogrades de l'époque. En effet, le foot féminin fit son chemin, au point qu'à l'occasion de la soirée des 50 ans du Racing CH, le 23 mars 1973, et pour attirer le plus de fans possible, au Stade Sylvio Cator, présenta un plateau d'un mini tournoi féminin télévisé en direct sur Télé-Haïti, qui acheva de conquérir le peuple haïtien. Les images du but de quarante mètres, en pleine lucarne de Marie Antoinette Gautier, contre Amazone, diffusées sur la Télévision d'État achevèrent de convertir les plus sceptiques à l'évangile du foot féminin et à effacer les fatras de l'époque, qui disaient que la femme qui joue au football allait devenir homme et n'enfantera jamais

De Port-au-Prince, le football féminin prit des galons à l'étranger, aux Antilles françaises, notamment, où une sélection emmenée par les Amazones et l'ingénieur Lionel Vil fit merveille avec les prouesses des sœurs Antoinette et Rose Gauthier, Analtide Pierre, Maud Solon, Yvanne Desgrottes, Yoletre Clinton... et d'autres attirèrent un raz de marée de fans dans ces départements d'Outre-Mer peuplés d'Haïtiens. Peu après, le Stade de Reims, meilleure équipe féminine du monde de l'époque, quasi la Sélection française, fit une formidable démonstration au Stade national. Les parents découvrant des filles européennes jouant au foot étaient convaincus et les filles de tous âges s'inscrivirent dans les nouvelles équipes, en septembre 1976. Devait alors suivre une tournée en France de l'Équipe nationale féminine organisée par le président de la Ligue féminine, Jean-Claude Sanon, accompagnée d'Yves Jean-Bart er du banquier Paul Jeanty, avec des victoires contre St Maur, Vitry le François, un excellent match contre la Sélection française consacra l'épanouissement du football féminin haïtien, puisque au retour de France, ce succès porta le Congrès fédéral, tenu a la presqu'ile des Zicaques, aux Cayes, à reconnaître officiellement le football féminin dans le pays par la FHF. L'homme vedette de la presse sportive de l'époque, Jean-Claude Sanon, président de la Ligue nationale féminine, fit lors une plaidoirie royale, qui permit d'obtenir l'accord du Congrès à l'unanimité. Le foot féminin fut reconnu par la FHF, mais sans aucun support. Toutefois, celle-ci, voulant attirer des fans, programma un lever de rideau d'un Haïti vs Uruguay, en 1973, un mini tournoi féminin réunissant les quatre équipes les plus connues : Amazones, Gladiatrices, Excelsior et les Tigresses.

Ascension affirmée

Le deuxième défi sera de bien se positionner dans le firmament international. Tigresses dit bien une tournée en 1979, en Amérique du Nord, jouant des matches à Miami, St Petersbourg, Tampa (bien accueilli par Pelao), Los Angeles, Baja California, Ciudad Mexico, Mexicali, qui eut un grand impact, atténué, dommage, par le passage, en Haïti, à la même époque, du cyclone David. Tigresses brilla, et avec elles le football féminin haïtien. Le chef de la délégation d'alors, le lieutenant Roland Chavannes, maîtrisant parfaitement l'espagnol, sut convaincre la presse dans les pays visités de la bonne santé du football féminin. Les trente joueuses, qui firent la tournée, conquirent les cœurs partout où se disputaient des matches, surtout à UCLA, en Californie, Los Angeles.

C'était devenu difficile, car le football féminin perdit de son élan, lors des événements des années de la période 1980-1987 où il n'y pas eu de championnat. Malgré tout, la Concacaf, convaincue qu'Haïti était une référence, à l'époque, confia sans hésiter l'organisation de la première Concacaf des Nations éliminatoires de la première Coupe du monde de la FIFA de football féminin, en Chine, 1991. Haïti était le pays de la région où le football intéressait un certain public.

La première désillusion

Le tournoi organisé, du16 au 29 avril 1991, répondit aux attentes avec un énorme succès populaire. Des milliers de fans investirent le Stade à chaque journée de compétition. Une chanson populaire de Wawa, « *Bayo Gòl* » suscita une véritable ferveur populaire au sein de la population. À l'époque, avec ce gouvernement, le sentiment anti-américain était fort. Les fans, qui n'avaient pas une claire idée de la hiérarchie du football féminin, rêvaient d'une promenade de santé des Haïtiennes, comme le laissait espérer la chanson de Wawa. Les Américaines étaient accueillies avec des sifflets, un « *bronca* » pour leur première sortie, mais les firent souffler une tempête sur le Stade gagnant tous leurs matches (12-0). C'était l'époque de la guerre d'Irak et de l'opération « *Desert Storm* » (« *Tempête du*

Suite en page 16

Journal 23 - 30 juin 2021.qxp_HO 6/23/21 4:11 AM Page 16

Suite de la page 15

du désert », surnom que le public spontanément adopta pour ces extra-terrestres Michels Akers, Mya Ham et consorts. Ce qui devait être une manifestation anti-américaine se transforma en une campagne de charme et d'apothéose, d'admiration pour les Yankees, qui prirent facilement le seul ticket pour le

Mondial dans l'enthousiasme populaire dans lequel le tournoi s'était déroulé.

Le président Jean-Bertrand Aristide, fraîchement élu, présent aux matches avec son Premier ministre René Préval, ce fut une fête populaire qui se transformait en fureur des fans, qui menacèrent de de s'en prendre physiquement aux filles, lors furieux qu'ils étaient, lorsque nos filles furent battues 4-2, en match de classement devant Trinidad. Ce fut une déception, malgré la présence en demi-finale d'Haïti, car si les gens ambitionnaient d'obtenir le seul ticket disponible enlevé haut la main par une véritable tempête du désert, les USA, ils ne purent accepter la défaite, face à Trinidad, dans le match pour la troisième place, après avoir tant rêvé. Les fans étaient tellement furieux que les organisateurs durent faire appel aux unités d'élite de l'Armée pour évacuer les membres de l'équipe haïtiennes obligées de prendre refuge dans les vestiaires pour échapper à la fureur des fanatiques déchaînés.

Donc la déception était énorme, tant l'avance du Canada et des États-Unis était patente. Dès lors, ce fut un autre combat, encore plus grand, refaire notre gros retard par rapport au monde, qui ne fut pas facilité par la détérioration drastique de la situation économique et politique du pays rendant un travail rationnel plus difficile. Les bonnes joueuses, ne faisant pas long feu dans le jeu et laissant le pays, dès la première opportunité. À époque, ce fut une course contre la montre et une obsession constante de remettre le football haïtien au rang qu'il était, lors des premières années. Un Championnat national fut relancé, après les deux premières expériences de 1988 (les Hirondelles des Cayes championnes) et de 1989 (AS Tigresses), mais lors des Jeux panaméricains de Santo Domingo, Haïti était loin encore des meilleurs. Lors de la Concacaf de 1998, au Canada, encore Haïti parmi les équipes débiles concédant des scores lourds.

Investir les universités américaines

Alors avec sa nouvelle direction, la FHF a décidé, enfin, de traiter le football féminin sur un pied d'égalité avec son homologue masculin. En l'année 2000, la FHF initia une vraie politique d'élite basée sur un travail permanent au Centre FIFA goal, sous la direction du professeur Jean Yves Labaze. Avec également des efforts de placement dans des collèges les plus bonnes joueuses aux USA, première puissance mondiale et bastion du football féminin. Mais, face aux complexités d'un statut légal, du lourd handicap de l'anglais, du niveau de déficience de l'école haïtienne, par rapport au niveau d'éducation, aux USA, en sus du fait qu'aux États Unis les études et le sport sont également importants, en ce sens, même étant la meilleure joueuse du monde, si les résultats académiques ne suivent pas, on ne peut pas continuer dans la carrière sportive, les premières. Aussi, les générations initiales d'expatriées, Nadège Janvier, Erlie Thélot, Géraldine Calixte, Géraldine Valentin, Myrlande Terléus, Sainte Anne Pierre, Judith Pierre, Ruthnie Exumé, etc..., bien que réussissant de solides études universitaires, ne purent-elles revenir au pays apporter la science acquise ailleurs dans le jeu, car pour continuer en club, là-bas, sans un visa d'étudiant valable, l'hémorragie inévitable vers les USA des bonnes joueuses constitue un obstacle au progrès des équipes nationales, baromètre de l'évaluation du football d'un pays. Ainsi que les scores humiliants, qui restaient, au fil des années, la norme, face à nos puissantes nations du Nord, les USA, le Mexique et le Canada. Pire encore, les nôtres étant même souvent domptées par nos voisins de l'Amérique centrale et de la Caraïbe, comme le Trinidad ou la Jamaïque, par exemple, qui, grâce à l'anglais comme langue maternelle réussissent mieux à investir les collèges aux USA et à faire progresser leurs jeunes joueuses.

L'Équipe nationale du football haïtien, déjà héroïnes internationales.

Expérience inoubliable : Haïti engagé dans le Championnat professionnel aux USA

Une expérience originale fut alors tentée, à l'initiative d'un réputé coach américain séduit par l'immense potentiel des jeunes Haïtiennes offrant gracieusement de les prendre en charge en les entraînant, tantôt en Haïti, tantôt dans son état de l'Indiana, en vue de mieux les intégrer comme club participant au WNSC, le Championnat professionnel féminin américain, à travers son club. Aussi leur assurait-il : logement, nourriture, soins médicaux. Son club s'investît à fonds dans cette expérience originale recevant, sitôt l'hiver terminé, une quarantaine de filles. En 2012, M. Burowsky rendit cette initiative prometteuse, car notre coach se démena, avec ses propres moyens, pour organiser de longs camps d'entraînement dans l'Indiana, en recevant, là-bas, une quarantaine de joueuses, donc les équipes nationales A et B, la FHF apportant seulement, via le MJSAC, une allocation mensuelle pour les filles. Il remua ciel et terre pour trouver les fonds et travailler avec l'Équipe nationale pendant plusieurs mois, ayant aligné celle-ci dans le Championnat professionnel américain, comme en représentation du club FC Indiana, dans la US Women Soccer League des États-Unis. Les premiers résultats furent prometteurs avec même une cinquième place à la Concacaf de Washington de 2015. Parallèlement, il supervisait les jeunes qui venaient d'entrer en formation, au « *Camp Nous* », à Croix des Bouquets (Haïti). En 2015, l'Équipe nationale féminine d'Haïti passa à deux doigts d'une qualification à la Coupe du monde FIFA-Jordanie U17 battant, en phase de groupe, le Canada, qualifié, par la suite, mais les blessures de Magdalène Macéan, Mikerline Saint-Félix handicapant la Sélection, en match de classement, nous firent rater le coche, face au Mexique.

Dommage, des problèmes de fonds handicapèrent la poursuite du programme, surtout le support de l'État, qui fut arrêté, dès la première année, mit fin à ce printemps de notre football féminin, car l'entraîneur Sheck dut jeter l'éponge, faute d' appui d'Haïti. Ce dernier, qui supportait le poids financier de cette initiative, fit avancer beaucoup le football haïtien, tout en aidant personnellement ces filles à devenir de meilleures citoyennes et de mener une vie moins incertaine. Certes, cette génération ne revint presque pas en Haïti, à part quelques grandes figures, comme Fiorda Charles, Kensia Marseille, Géralda Saintilus, Sophia Batard. Toutes les autres, déjà bien intégrées dans la vie là-bas, s'installèrent aux USA, donc n'étaient plus disponibles pour l'Équipe nationale féminine.

Dans l'idée de profiter de ce première expérience, et surtout pour la FHF de prendre désormais en charge directement la formation plus précoce de jeunes joueuses, en vue de les amener à un niveau technique et compétitif élevé, en sus de diminuer l'écart avec les pays avancés, consciente que le faible niveau éducatif des joueuses était un gros handicap; aussi consciente que les filles n'auront jamais les conditions pour vivre du football, à cause de faibles salaires, et qu'il leur fallait donc réaliser de solides études classiques et supérieures pour avancer dans cet élan vers l'excellence, en football féminin, la FHF, dans la foulée et la continuité du projet de l'ENTS Programme du MJSAC, malheureusement réservé en football aux jeunes garçons, obtint de l'aide de la FIFA et d'autres organisations comme SAT-Ein d'Allemagne, la FHF se lança dans un autre pari difficile : ouvrir un centre de formation, Camp Nous, spécifique aux filles. Aussi recrutait-elle des joueuses très jeunes et les insérait-elle dans un programme football/ études, pour compenser l'énorme déficit que constitue l'absence de structures de formation dans cette discipline sportive haïtienne.

Le paquet fut mis dans la construction d'une école classique, le recrutement des professeurs de bon niveau, des structures d'hébergement, bref des installations modernes en vue d'une formation d'élite avec salle de musculation, clinique médico-sportive ultra moderne bien équipée, terrains de jeu de qualité, vestiaires fonctionnels, en plus, avec éclairage pour entraînement en tout temps. Tout cela desservi par un personnel haïtien et étranger compétent, encadrement humain, médical, social, nutritionnel et technique, encore haïtien et étranger de grande qualité. Voilà une expérience fabuleuse, puisque dès 2014, le succès est au rendez-vous (vice-championne Concacaf en U15) avec des étapes supplémentaires franchies d'année en année, passant par une historique qualification pour le Mondial français U20, en 2018, ainsi qu'une présence dans le quatuor final, dans tous les tournois féminins majeurs de la Concacaf, le dernier en date étant la Concacaf U20 de Santo Domingo où Haïti tint en échec le Mexique, avec sa génération vice-championne du monde, chez les 17 ans, une année auparavant (1-1) Mexique, en Uruguay gagnant aux penalties. Bien plus, en l'espace de trois ans, une quinzaine de filles se virent offrir des contrats à l'étranger, notamment, en France, au Portugal, en Espagne. Cet élan est, dommage, ralenti par la CORVID-19 et l'impossibilité de voyager en Europe.

Tant de succès ont suscité des ambitions dont la plus excitante est une bataille pour la qualification à

la Coupe du monde Australie/ Nouvelle Zélande 2023, qui débutent en septembre prochain. Mais où en est l'Équipe nationale, à quatre mois des premiers rendez-vous des qualifications ?

Elle est complètement démobilisée, depuis sa dernière sortie, en janvier 2020, au Texas, et sa victoire sur le Panama, l'un de ses potentiels concurrents sur la route de ce Mondial d'Océanie (6-0). Cela est inquiétant que l'effectif devant constituer la base de l'Équipe nationale a été affaibli par la perte de plusieurs joueuses cadres qui, suite à la crise du football haïtien ont dû laisser le pays, puisque l'Académie bat de l'aile. Beaucoup de joueuses-cadres — et pas des moindres — ont été obligées de laisser le pays. Compte tenu de leur situation migratoire, elles ne seront plus de la course au Mondial.

Ainsi, les quatre plus expérimentées gardiennes de but, Kerly Théus, Jonie Gabriel, Naphtaline Clerméus, Edgenie Joseph, sont déjà à l'étranger, depuis des mois, et ne sont plus disponibles. Les défenseuses centrales, Soveline Beaubrun, Émeline Charles, Sarafina Joseph, Beurlamgie Adrien, Naphtalie Northé; les défenseuses latérales. Taïna Gervais, Nancy Lindor, Rosiane Jean, Ruthnie Mathurin, Neïka Surpris; les milieux, Élisabeth Brivil, Dolorès Thomas, Dieunika Jean-Baptiste; les talentueuses attaquantes, Nadine Pierre, Vladine Mervilus, et surtout le feu follet Rachelle Caremus ne sont plus dans la pratique du jeu. Alors que les chances de Les récupérer sont quasi impossibles.

Il y a quand même la possibilité de compter sur la Légion française, forte d'une dizaine de footballeuses de haut niveau. Mais, depuis plus d'une année, elles sont « *oubliées* » des responsables, d'autant qu'avec la COVID-19 une bonne partie s'entraînent et ne jouent pas, ne reçoivent plus aucune attention de leur fédération, et sont même abandonnées dans les griffes d'un faux agent de joueuses. Billy Charlera qui, avec la bénédiction des responsables haïtiens, les exploite, les martyrise, les violente même, les intimide empochant le peu qu'elles gagnent, et qui leur permettait de vivre modestement.

Certes le niveau atteint par le football féminin, en Haïti, ces dernières années, est tellement intéressant qu'il est possible, avec une reprise prompte en mains, et même avec les toutes petites, il y a moyen de se qualifier. Mais veut-on vraiment maintenir vivant le rêve qui vit ses cinquante ans (50), cette année ?

Mais, l'état du Centre, la dégradation de la vie où il n'y'a plus de soin, de nourriture, de matériel, même de ballons, plus d'attention médicale adéquate, on est loin de ce rêve pour lequel tant d'hommes et de femmes ont donné autant et se sont tellement investis. Pourtant, on est encore si près ! La Concacaf aura, comme confédération ayant l'équipe championne du monde, au moins six places qualifiées, donc une chance réelle de qualification pour Haïti. Somme toute, la belle structure mise en place a été détruite en peu de temps, et on fait tout pour détruire le gros travail, surtout le super niveau atteint récemment que, loin d'une qualification, le football féminin haïtien, qui ne peut compter même sur les clubs traditionnels, risque de disparaître tout simplement. Et, pire encore, on arrête de travailler. « *Je wont je* », on parle encore de Camp Nous, mais dépourvu de recrutement, de matériel avec tous les coaches renvoyés (Géraldine Calixte, Esther Milord, Yvette Félix, Wadson Émile, Roselenne Joseph, James Morisset, Guiliano Philippe, Paulin Jean, Gérald Jean-Louis, etc. etc.), tout est détruit, 10 années de travail dilapidées par ambitions d'apatrides pour de l'enrichir et de faire plaisir aux grands maîtres du football qui avaient peur de l'élan de ces petites Négresses.

S.B.